Cimarosa.

Le Mariage par intrigue
opéra bouffon en 2 actes
1808. Ital.

IL MATRIMONIO PER RAGGIRO,

DRAMMA GIOCOSO IN DUE ATTI.

LE MARIAGE PAR INTRIGUE,

OPÉRA-BOUFFON EN DEUX ACTES.

REPRÉSENTÉ *pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de S. M. l'Impératrice et Reine, le 29 Septembre 1808.*



A PARIS,

Chez M. HÉNÉE, libraire du Théâtre de S. M. l'Impératrice, rue et en face l'Église St.-Severin, n°. 8.

M. D. CCC. VIII.

PERSONAGGI.

ORONZIO.	Il signor BARILLI.
ROSALINDA, sua moglie.	La signora BARILLI.
ANGELICA, loro nipote.	La signora MURAGLIA.
VALERIO, amante d' Angelica.	Il signor BRIDA.
TIBERIO, promesso sposa ad Angelica.	Il signor RANFAGNA.
LISAURA, } cameriere.	La signora BEREYTTER.
LILLA, } cameriere.	La signora CAPRA.

Un NOTAJO,
SERVITORI,
LAVORATORI, } che non parlano.

La scena si finge in casa di don Oronzio.

La musica è del celebre CIMAROSA.

PERSONNAGES.

ORONTE.	M. BARILLI.
ROSALINDE, sa femme.	Mad. BARILLI.
ANGELIQUE, leur nièce.	Mad. MURAGLIA.
VALÈRE, amant d'Angélique.	M. BRIDA.
TIBÈRE, époux futur d'Angélique.	M. RANFAGNA.
LISAURE, } femmes-de-chambre.	Mlle. BERETTER.
LILLE, } femmes-de-chambre.	Mad. CAPRA.
Un NOTAIRE, } qui ne parlent pas.	
PAYSANS, } qui ne parlent pas.	
DOMESTIQUES, } qui ne parlent pas.	

La Scène se passe dans la maison d'Oronte.

La musique de cet ouvrage a été composée à Naples, par le célèbre CIMAROSA.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Sala, che da adito a varie camere.

ORONZIO, ANGELICA, VALERIO, LISAURA.

INTRODUZIONE.

OR. Ehi là! ti sbrighi? ehi là?
Valerio è uscito o no?
Cospetto, ho quà due lettere,
A cui s' ha da rispondere,
E intanto il segretario.
Trovare non si può.

ANG. (*Piano a Lisaura*) Quando verrà Valerio,
Dagli cotesta lettera;
Mi fido al tuo giudizio
Mi raccomando a te.

LIS. Per voi sta quì Lisaura,
Lasciate far a me.

VAL. Garbato don Oronzio,
Vi fo i miei complimenti.

OR. Oh a tempo; ho quà due lettere,
Risponderai per me. (*s' alza.*)

VAL. Ma quali sono?

OR. Quelle.

VAL. Risponderò con comodo.

OR. Perchè?

VAL. Ho mal di testa.

OR. Ah presto guarirà:
Io ti daró un rimedio,
Che sane tien le viscere;
Se mai la fibra è elastica,
Sa renderlo cedevole;
In somma chi vuol vivere
Almeno almen sei secoli
Con questo gran rimedio
Forte, robusto e placido
Sei secoli vivrà.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

Le théâtre représente un salon qui conduit à plusieurs appartemens.

ORONTE, ANGÉLIQUE, VALÈRE, LISAURE.

INTRODUCTION.

OR. (*Parlant à un domestique.*) HOLA ! dépêche-toi ! appelle Valère ; serait-il sorti par hasard ? diable ! voici deux lettres auxquelles il faut répondre, et mon secrétaire ne vient pas.

ANG. (*à part, à Lisaure.* Lorsque tu verras Valère, donne-lui cette lettre : j'ai beaucoup de confiance d ns ton amitié ; j e me recommande à toi.

LIS. Je suis toujours prête à vous servir ; laissez-moi faire.

VAL. Monsieur, me voilà, que désirez-vous ?

OR. Tu arrives à propos, tu vas répondre à ces deux lettres. (*Il se lève.*)

VAL. Les quelles ?

OR. Celles-là.

VAL. J'y répondrai à mon aise.

OR. Pourquoi ?

VAL. Parce que j'ai mal à la tête.

OR. Oh ! cela ne durera pas ; d'ailleurs, je te donnerai quelque chose qui t'en guérira pour toujours. Je connais un remède qui chasse tous les maux ; si la fibre a trop d'élasticité, il la rend souple et docile : enfin, lorsqu'on s'en sert à propos, on peut vivre en bonne santé au moins six siecles.

VAL. Ogni rimedio è inutile.

OR. Voi dite un gran sproposito.

VAL. Scusate.

OR. Ma credetemi.

VAL. No.

OR. Si.

VAL. No, no.

SCENA II.

ROSALINDA e detti.

ROS. Che strepito!
Credete in casa mia
Di stare forse in piazza?
Si grida, e si schiamazza
Così alla follia,
E tanto poco apprezzasi
La mia gran nobiltà!

OR. Ma, cara moglie.

ROS. Taci.

VAL. Sentite quà?

ROS. Sta zitto.

ANG. LIS. Il fatto fu....

ROS. E da capo
Si torna a sussurrar?
Ah mi da il mal umore
Cotesta gente altera!
Sia giorno, notte, o sera,
Ho sempre da gridar.

Gli altri. Sempre di mal umore
Sta questa donna altera;
Sia giorno, notte, o sera,
Non cessa di gridar.

OR. Signora moglie mia!....

Val. Ah! non, il n'y a point de remède qui puisse guérir mon mal.

Or. Tu dis une grande bétise.

Val. Pardonnez-moi.

Or. Crois-moi.

Val. Ah! non.

Or. Oui, te dis-je.

Val. Ah! non.

SCÈNE II.

ROSALINDE et LES PRÉCÉDENS.

Ros. Quel bruit infernal! Vous prenez ma maison pour une place! Vous criez comme des fous! vous n'avez pas le moindre égard pour la maîtresse de la maison.

Or. Ma chere femme!

Ros. Tais-toi.

Val. Ecoutez, madame.

Ros. Taisez-vous.

Ang. Lis. Il s'agissait...

Ros. Quelle audace! Vous ne voulez pas vous taire. Ah! ces malotrus me cassent la tête, me donnent beaucoup d'humeur. Je suis forcée de gronder nuit et jour.

les autres. (Quelle femme endiablée! elle est toujours de mauvaise humeur, elle ne cesse jamais de gronder).

Or. Ma belle dame!

ROS. Signor marito, che maniera è questa:
Sempre gridi, e contrasti.

OR. Per grida, e per contrasti, moglie cara,
Tu vinci tutto il mondo.

ROS. E n' ho ragione,
Perchè vedo, che quà non v' è equilibrio;
Tutto è confusion, tutto disordine;
Ma io saprò ben presto
Metter col mio giudizio il tutto a sesto.

ANG. Per me, signora Zia, vi prometto
Di non mai replicare a ciò che dite.

ROS. Farai il tuo dover, se ardisti mai
Dir due sole parole:
Vedresti....

VAL. Oh che rigore!

ROS. Temerario, di che vi mescolate?

VAL. Signora mia scusate.
(Ah qual barbara stella è mai la mia!)

LIS. (*Piano a Val.*) Tenete questo foglio e andate via.

VAL. (Un foglio del mio ben, chè sarà mai!
Per leggerlo partir di qua conviene.)
(*A Ros.*) Con permesso, signora.

ROS. Si, stia bene. (*Valerio parte.*)
(*Ad Ang.*) Nipote, ritiratevi.

ANG. Ubbidisco. (*parte.*)

OR. Men vado anch'io.

ROS. No resta;
Siedi vicino a me ch' ho da parlarti
Seriamente.

OR. Son quà. (*siedono.*)

ROS. Sappi che ho risoluto
Di dare per isposo a mia nipote
Don Valerio

OR. Bravissima.

Ros. Mon cher monsieur, pourquoi criez-vous toujours?

Or. Oh! pardonne-moi, ma chère femme; en fait de cris, de disputes, de gronderies... tu surpasses tout le monde.

Ros. Je n'ai que trop raison; je ne vois ici que désordre et confusion. Point d'équilibre, point de docilité, point de respect; mais je mettrai bientôt ordre à tout ça.

Ang. Pour moi, ma chère tante, je ferai toujours ce que vous désirez.

Ros. Vous ferez votre devoir; si vous osiez répliquer seulement deux mots, vous verriez.....

Val. Ah! madame, quelle rigueur!

Ros. Insolent! de quoi vous mêlez-vous?

Val. Pardonnez-moi! (Combien je suis malheureux)!

Lis. (*à part à Val.*) Voici une lettre très-pressante.

Val. Une lettre de mon amante, ah! courons vîte la lire. (*à Ros.*) Madame, avec votre permission, je sors.

Ros. Je le veux bien, adieu. (*à Ang.*) Ma nièce, rentrez dans votre chambre.

Ang. Je vous obéis. (*Elle sort.*)

Or. Je m'en vais aussi.

Ros. Non, reste, viens t'asseoir à côté de moi; je dois te parler d'une affaire importante.

Or. Me voici. (*Ils s'asseyent.*)

Ros. Ecoute: je veux marier ma nièce; et je lui destine pour époux, Valère.

Or. Fort bien.

ROS. Ei mi sembra
Un giovine pulito,
Di buon costume, onesto.

OR. E sta anche bene
Di casa sua.

ROS. Ma no, cambio pensiero;
Tiberio è ricco, e nobile
Mi piace più.

OR. Oh certo don Tiberio
Mi par miglior partito.

ROS. Sei veramente un asino;
Non sai quel che ti dici.

OR. Perder mi fai la testa.

ROS. Oh che bestaccia!

OR. Grazie.

ROS. Non più contrasti
Manda da don Tiberio:
A dirgli che l'attendo.

OR. Si signora
(Più strambo umor chi vide mai finora?) *parte*.

ROS. Così si deve far: nella bilancia
Del mio giudizio voglio
Metter di quà Valerio,
Don Tiberio di là e dove pende
Il merito maggior, ivi m'appiglio
Senza curarmi dell' altrui consiglio. (*parte*).

S C E N A III.

GIARDINO, TIBERIO.

CAVATINA.

Tutti dicon ch' io sono bellino,
Ch' ho begli occhi, bei denti, bel naso;
Ho del foco, mi sento nel caso
Di potermi a una moglie accoppiar.
L'idoletto, ch' il ciel mi destina,
Che sposino gentil troverà!
Son sicuro ch' ognor mi farà
Fra i contenti miei giorni passar.

Ros. C'est un jeune homme honnête, bien élevé.

Or. Il est riche aussi.

Ros. (*après une courte réflexion.*) Mais non; je change d'avis; Tibère est riche et noble, il me convient davantage.

Or. Oui, oui, Tibère nous convient mieux.

Ros. Quelle bête! tu ne sais pas ce que tu dis.

Or. Mais vous me faites perdre la tête!

Ros. Oh! le grand benêt.

Or. Merci.

Ros. Tais toi. Fais avertir M. Tibère; qu'on lui dise que je l'attends.

Or. Oui, madame. (Quelle femme! a-t-on jamais vu une tête plus bizarre!) (*Il sort.*)

Ros. Voici ce qu'il faut faire: je m'en vais mettre dans une balance les deux époux; je pèserai leur mérite, et je choisirai celui qui en a davantage, sans prendre garde à tout ce qu'on pourra me dire. (*Elle sort.*)

SCENE III.

TIBÈRE.

CAVATINE.

Tout le monde m'assure que je suis beau, que j'ai de beaux yeux, de belles dents, un beau nez, et.... ah! oui je suis charmant; j'ai beaucoup d'amabilité, du feu, de l'esprit, et je suis en état de me marier. Ah! mon epouse sera ravie d'avoir un mari aussi gentil; et je prévois d'avance qu'elle me fera... nager dans le bonheur.

SCÈNA IV.

TIBERIO, VALERIO.

B. Come son bello!

VAL. (Ecco il rivale; Angelica
Nel suo foglio m' avvisa,
Ch' io finga indifferenza, ch' altrimenti
Suo sposo non sarò.... ma come oh dio!
Soffrir un rapitor dell' idol mio!)

TIB. Sono proprio un incanto.

TIB. (Ah! se potessi
Tesser ora una trama a mio vantagio,
Fortunato sarei.)
Signor, la riverisco.

TIB. Servo suo, chi è lei?

VAL. Un galantuom.

TIB. Bel nome!
E dove è nato?

VAL. A Pisa.

TIB. Ah vi son stato!
C' è là una certa torre,
Ch' un dì mi fè morir dalla paura;
Stava lì per cadere ed ho creduto
D'essere sfracellato.

VAL. (Oh che bestione!)
Sta in piedi ancora.

TIB. Oh bella!
Ma proseguiamo; in che l'ho da servive?

VAL. Io so, che voi, signore,
Oggi sposo sarete,

TIB. E come lo sapete?
Forse lo giudicate
Dal mio viso gioviale,
Dal vestito di gala?

AVL. Lo so, perchè sto in casa
Di don Oronzio.

SCÈNE IV.

TIBÈRE, VALERE.

Tib. (*se pavanant.*) Ah! que je suis beau!

Val. (*voilà mon rival.*) Angélique m'a prévenu qu'il faut montrer de l'indifférence, pour tromper la tante... Mais hélas! comment souffrir en paix qu'on tente de m'enlever l'objet que j'adore!

Tib. Je suis vraiment un modèle de grace et de beauté.

Val. (Ah! si je pouvais trouver le moyen de l'attrapper, que je serais heureux!) Monsieur, je vous salue.

Tib. Votre serviteur très-humble. Qui êtes-vous?

Val. Un honnête homme.

Tib. Pise.

Val. Ah! j'y ai été, il y a là une certaine tour qui a failli me faire mourir de peur. Je passais, par hasard, à côté d'elle, au moment qu'elle allait tomber, et je crus en avoir tous les os fracassés.

Tib. Quel beau nom! Votre patrie?

Val. (Quel animal!) Elle est encore debout.

Tib. Pas possible.—Mais dites-moi, que désirez-vous?

Val. Monsieur, je sais que vous allez vous marier...

Tib. Comment le savez-vous? Ah! c'est peut-être ma joie, mon habit qui vous l'annoncent?

Val. Il n'est pas étonnant que je le sache. Je demeure chez M. Oronte.

TIB. Oh ditemi a proposito?
E' bella da vicino,
Come sembra da lungi la mia sposa?

VAL. Voi la vedrete, e poi deciderete.

TIB. Ed a voi come sembra?

VAL. (Oh che animale!)
In quanto a me non finisce affatto.

TIB. Perchè?

VAL. Oh intorno ai gusti
Non v' è da disputar.

TIB. E' vero, è vero;
A chi piace la cresta, a chi il cimiero:
Ma la signora Zia
Che robb' è?

VAL. E' una donna di zolfo.... ha certi fumi....

TIB. Lo zolfo.... il fumo.... ahimè! son certe cose....

VAL. Signor, vi riverisco.

TIB. Ma spiegatevi meglio.

VAL. Voi sapete
Qualche cosetta; il resto
Le sapreto ben presto.

TIB. Il resto!

VAL. Eh niente niente.

TIB. Come niente? vi prego, caro amico,
Ditemi che cos è?
Io son cosi apprensivo,
Che la minima cosa mi sconvolge.

VAL. (L'amico è in gabbia.) Addio;
Non so altro.

TIB. Aspettate.

VAL. Lasciatemi, signor.

Tib. Ah ! ah ! dites-moi donc une chose : mon épouse est-elle aussi belle de près que de loin?

Val. Vous allez la voir, et vous jugerez.

Tib. Mais qu'en pensez-vous?

Val. (Quel sot !) A vous dire vrai, elle ne me plaît pas beaucoup.

Tib. Pourquoi ?

Val. Vous savez qu'il ne faut pas disputer des goûts.

Tib. C'est vrai ; les uns aiment le blanc, les autres le noir . . . etc. mais la route . . . comment est-elle ?

Val. Ah ! c'est une femme pétrie de soufre. . elle est pleine de feu . . . de fumée . . .

Tib. Ah ! mon Dieu ! le soufre . . . le feu... la fumée . . . voilà des choses qui . . . .

Val. Monsieur, je vous salue.

Tib. Mais il faut vous expliquer mieux.

Val. Vous savez quelque chose ; bientôt vous apprendrez le reste.

Tib. L[illegible]e!

Val. Eh ! ce n'est rien.

Tib. Comment, ce n'est rien, mon cher ami, je vous en prie dites-moi ce que c'est ; je suis si timi[illegible], que la moindre chose m'alarme.

Val. (I[illegible] pris.) Adieu, je n'en sais pas davantage.

Tib. Attendez.

Val. Laissez-moi partir.

TIB. No, non vi lascio.

VAL. Ebben mi promettete
Di non svelar l'arcano?

TIB. Da galantuom.

VAL. Giurate

TIB. Ecco la mano
(Ahimè che sara mai!)

VAL. (Sta già in orgasmo)
In tutto quel che udrete o vederete
Ci cova insidia; ciò per or vi basti.

TIB. Non mi basta; v' avete da spiegera
A lettere majuscole.

VAL. Ascoltate:
Ma il segreto giammai non palesate.

A R I A.

La fanciulla è costumata,
Buona assai, bene educata;
Ma c'è qualche novità,
Che può esser si o no;
Forse alcun s'ingannerà,
Forse anch' io m'ingannerò,
La sua zia ha un gran talenta;
La una testa ch' è un portento;
Ma ci è un' altra novità,
Che può esser si o no;
Forse alcun s'ingannerà;
Forse anch' io m'ingannerò.
Don Oronzio sa un arcano,
Ch' è il più raro e sovrumano;
Ma per certe novità
Forse dirlo ora non può.

TIB. Ma quai son le novita?
Tu le sai o si o no?

VAL. L'uso poi vi spiegherà
Quel che dirvi ora non so.

Tib. Non, non, je ne vous laisse pas partir, si vous ne me dites pas...

Val. Eh bien, promettez-moi de garder le secret.

Tib. Je vous le promets.

Val. Jurez le moi.

Tib. Je le jure, foi d'honnête homme. (Hélas! de quoi s'agit-il?)

Val. (Il est déjà tout alarmé.) Dans tout ce que vous verrez, dans tout ce que vous entendrez, il y a un piége caché; en voilà assez pour votre règle.

Tib. Non, non, ce n'est pas assez, il faut me dire tout.

Val. Ecoutez; mais gardez-vous bien de dévoiler ce que je vais vous apprendre.

AIR.

La demoiselle est sage, bonne, bien élevée; mais il y a certaines choses qui peuvent être, ou ne pas être; peut-être on s'est trompé; peut-être je me trompe moi-même... La tante a beaucoup d'esprit; sa tête est un prodige; mais il y a certaines choses qui, etc... Monsieur Oronte connaît le grand secret; mais par de certaines raisons... il ne peut pas le dévoiler...

Tib. Mais ces certaines choses... le grand secret... expliquez-vous?

Val. Vous saurez tout bientôt; je ne puis pas vous en dire davantage.

TIB. Ah qual dubbio io tengo in petto!
D'apprensione io morirò.

VAI. (Già si spande il rio sospetto,
Già l'amico si turbò.) *parte.*

TIB. Che caro galantuom! m'ha posto in capo
Mille grilli, e mi lascia
Senza spiegarmi il come .. il quando... oh a un tratto
Or schiarire mi vò di questo fatto. (*parte.*)

SCENA V.

ORONZIO, LILLA.

OR. Ma sopportala almeno un altro poco.

LIL. Perdonate, signor, con vostra moglie
Resister non si può: grida, minaccia,
Contradice ogni cosa, e quel ch' è peggio,
Alza le mani ancora...

OR. Oh questo poi
Non ti faccia stupor, Lilla mia cara,
Perch' anch' io son stato
Tre giorni chiuso in casa
Per esserle venuto un dì un certo estro
Di darmi un pugno quà sull' occhio destro.

LIL. Se voi vi contentate,
Io non lo soffrirò;
Battuta esser non voglio e me n'andrò.

OR. No cara abbi pazienza. Prendi quà;
E sopportala almen per carità.
(*Viene un servo.*) Cos' è? Vien don Tiberio?
Fallo entrare. (*Il servo parte.*)
Lilla non t'inquietare;
Fors' oggi cesserà tutto il rumore.

LIL. (E sciono è ver; ma almeno è un buon ignosre.
(*Parte.*)

Tib. Ah ! mon dieu ! vous me faites trembler... je vais mourir de peur.

Val. (Mille soupçons l'agitent... il tremble ... il est tout troublé. Partons.) (*Il sort.*)

Tib. Quel honnête homme .. il vient me mettre mille soupçons dans la tête , et il s'en va sans s'expliquer .. Oh ! il faut absolument que je tâche de découvrir ce mystère ... (*En s'en allant*).

SCENE V.

ORONTE, LILLE.

Or. Il faut avoir patience pour quelque temps, encore.

Lil. Pardonnez-moi, Monsieur , votre femme est insupportable ; elle gronde, elle menace , elle se plaît à contrarier tout le monde, et ce qui est bien pis encor, elle me bat quelquefois....

Or. Oh ma chère ! il ne faut pas t'en étonner ; car moi même j'ai été forcé de rester trois jours chez moi sans sortir, parce qu'il lui a plû une fois de me donner un soufflet.

Lil. Si cela vous convient , Monsieur , tant mieux · mais moi je ne le souffrirai pas. Je ne veux pas qu'on me batte, je m'en irai.

Or. Ah non ! tiens. *Il lui donne de l'argent. Un domestique paraît*, Comment ! M. Tibère est arrivé ! dis-lui d'entrer. Lille ne te tourmente pas ; peut-être nous serons bientôt tous tranquilles.

Lil. Il est sot ; mais au moins il est bon.

(*Elle sort*).

SCENA VI.

ORONZIO, TIBERIO.

OR. (*Incamminandosi.*) A ricevere andiamo il signor Sposo
Eccolo quà in persona.
(*Verso Tiberio.*) Ben veggo il cotanto sospirato
Don Tiberio; ma cosa v'è mai?
Di mal umor mi sembri
E alquanto scolorito.

TIB. Ho certi doloretti.

OR. E dove mai?

TIB. Eh nonè niente.

OR. Dunque allegro stai.
Se la sposa ti vede in questo stato,
Cosa vuoi mai che dica?
Io vado ad avvertirla, e tu preparati
A farle una gentil dolce accoglienza;
Ogni mal guarirà la sua presenza...
(*Parte*)

TIB. Ne dubito per causa
Di quelle certe ignote novità....

SCENA VII.

TIBERIO, LISAURA.

LIS. (Ecco lo sposo : all'arte.)
Son serva a Don Tiberio.

TIB. Addio, ragazza.
(Le cameriere sogliono ciarlare :)
Tentiamo di scoprire qualche cosa;
Ma convien prevenir la in mio favore.
Amabil ragazzotta,
Eccoti un ricordino.

LIS. Vi ringrazio.

SCENE VI.

ORONTE, TIBERE.

Or. (*Allant à la rencontre de Tibère*). Allons le recevoir ; mais le voilà. Bonjour, mon cher M. Tibère : nous vous attendions avec la plus vive impatience : mais que vois-je, vous êtes bien pâle, vous me paraissez bien triste.

Tib. J'ai une petite incommodité.

Or. Quelle est donc cette incommodité ?

Tib. Eh ! ce n'est rien.

Or. Pourquoi êtes-vous donc si sombre ? Si l'épouse vous voit en cet état, que voulez-vous qu'elle dise ? Je vais la prévenir de votre arrivée ; préparez-vous à lui faire un accueil digne d'elle ; sa présence guérira tous vos maux. (*Il sort*).

Tib. Ah ! j'en doute, à cause de ces certaines choses inconnues......

SCENE VII.

TIBERE, LISAURE.

Lis. (Voila l'époux. Approchons.) M. Tibère, j'ai l'honneur de vous saluer.

Tib. Bonjour, Mademoiselle. (Les femmes de chambre sont bavardes ; tâchons de découvrir quelque chose ; mais il faut auparavant la prévenir en ma faveur)..... Aimable fillette, voici un petit souvenir.

Lis. Merci, monsieur.

TIB. Perchè fai la p...osa?
In occasion di nozze
Non devi ricusare.

LIS. Ebben l' accetto.

TIB. Quanto tempo è che servi in questa casa?

LIS. Son sei anni.

TIB. (Saprà le novità.)
Parlami in confidenza;
Io sono assai discreto; sei contenta
Dé tuoi padron?

LIS. Si signor contentissima.

TIB. Di tutti?

LIS. Qual dimanda?

TIB. E' naturale.
I fumi . . . il gran talento . . .
Le novità . . . l' arcano . . .

LIS. Non intendo.

TIB. (Che furba maledetta!
Nulla risponde; andiam; dagli altri servi
Qualcho cosa saprò, sto in apprensione. (*parte.*)

LIS. Volea far meco il furbo. Oh che babbione!

SCENA VIII.

ANGELICA, VALERIO, LISAURA, indi ORONZIO.

VAL. Mio ben.

ANG. Caro Valerio.

VAL. Il colpo è fatto.
Una lettera ho finta
Diretta a don Tiberio, in cui si legge,
Ch' un altro matrimonio ei sta trattando
In Livorno e l' ho fatta
In mano di tuo Zio
Capitar poco fa,
Unita a un altro foglio,
In cui si svela il concertato intrico.

Tib. Pourquoi refuses-tu de l'accepter? Un jour de noces!... C'est l'usage, ma petite....

Lis. Eh! bien, j'accepte.

Tib. Y a-t-il longtemps que tu sers dans cette maison?

Lis. Monsieur, il y a six ans.

Tib. (Elle doit connaître les *certaines choses*)... Parles-moi librement, je suis très-discret; es-tu contente de tes maîtres?

Lis. Oui, Monsieur, très-contente.

Tib. De tout le monde?

Lis. Quelle question!

Tib. Elle est très-simple. *La fumée... le soufre... le grand talent.... ces certaines choses.... le grand secret....*

Lis. Je ne vous comprends pas.

Tib. (Quelle espiègle! Elle fait semblant de ne pas comprendre. Allons-nous en interroger les autres domestiques: j'ai une peur terrible).

(*Il sort*).

Lis. Il a voulu faire le fin avec moi..... Oh! le pauvre sire!

SCENE VIII.

ANGÉLIQUE, VALERE, LISAURE, ensuite ORONTE.

Lis. Ma chère amie!

Ang. Mon cher Valère!

Val. Mon plan réussit: j'ai envoyé à votre oncle une lettre simulée, adressée à M. Tibère, dans laquelle on lui parle du mariage qu'il compte faire à Livourne, jointe à une autre lettre adressée à M. Oronte, dans laquelle on lui dévoile le projet de Tibère.

ANG. Bravo!

LIS. Va ben.

OR. (*Avendo in mano la lettera di don Tiberio*)
Dov' è? L' avete visto?

ANG. Chi mai?

OR. Quel birbantaccio.

VAL. Ma voi di chi parlate?

OR. Di don Tiberio: senti, e poi decidi,
Se lo devo scannar colle mie mani.
La dote della sposa
Son dieci mila scudi. Che ne dicis?
Si marita in Livorno,
E si marita quà.

VAL. Com' è possibile?

OR. Tant' è, amico, tant' è presto, Lisaura,
Va ... cercalo ... ma no ... meglio sarebbe,
Che andasse don Valerio; presto corri.
Oibò ... nemmen va bene.

ROS. (*Di dentro*) don Oronzio!

OR. Vengo .. son quà ... Ohimè! che imbroglio è questo!
Che pessima giornata!
Veggo la casa mia precipitata. (*parte.*)

VAL. Corri, Lisaura, va, fomenta tu
Il timor, le apprensioni, le inquietudini
Di don Tiberio, va tu sei maestra.

LIS. In tali affar son molto astuta e destra. (*parte.*)

SCENA IX.

ANGELICA, VALERIO.

QUINTETTO.

VAL. Or che siam da soli a soli,
Dolce fiamma del mio petto,
Deh assicura col tuo affetto
L' agitato e mesto cor.

Ang.

Ang. Fort bien.

Lis. A merveille.

Or. (*Tenant la lettre adressée à Tibère*). Où est-il ? l'avez-vous vu ?

Ang. De qui parlez-vous mon oncle ?

Or. De ce mauvais sujet....

Val. Monsieur, expliquez vous

Or. De M. Tibère. Ecoutez, et dites-moi si je ne dois pas l'assommer Ma nièce a dix mille écus de dot. ... Eh bien ! cela ne lui suffit pas. Il est engagé ici, et il traite un autre mariage à Livourne.

Val. Est-il possible ?

Or. Oui, mon ami, très - possible. Lisaure, cours vîte le chercher..... Mais non : il vaut mieux que Valère y aille ; dépêche - toi..... Mais non.... Cela ne va pas bien.

Ros. (*Dans les coulisses*). M. Oronte !...

Or. J'y vais... Hélas ! quel embarras ! quel jour malheureux ! quel déshonneur pour ma maison ! (*Il sort*).

Val. Lisaure, va-t-en bien vîte auprès de Tibère, augmente ses craintes, ses inquiétudes, je n'ai pas besoin de t'en dire davantage ; car en pareille matière, tu es très savante. . .

Lis. En fait d'adresse, je ne cède à personne. (*Elle sort.*)

SCENE IX.

ANGÉLIQUE, VALERE.

QUINTETTO.

Val. Nous voilà seuls, ma tendre amie ; dis-moi que tu m'aimes ; calme les alarmes qui troublent mon cœur.

ANG. Ah tu sai, se per te moro,
Idol mio, mio bel tesoro;
Non fia mai ch' un altro amante
Abbia luogo nel mio cor.

VAL. Guarda un pò se vien tua zia.

ANG. Guardo quà, tu guarda là.

VAL. Non v' è alcuno, vita mia,

à 2. Siamo solo in compagnia
Della nostra tenerezza,
Della nostra fedeltà.

VAL. Sento gente.

ANG. E' don Tiberio.

VAL. Vedi bene.

ANG. E' don Tiberio;
Sbalordito vien di quà.

SCENA X.

TIBERIO e DETTI.

VAL. Per pietà, signori miei,
Signorina, amico bello,
Ajutatemi, o il cervello
Già dal capo se ne va.

ANG. Nulla so, non so che dire.

VAL. Vi son grandi novità.
Nascondetevi.

TIC. Perchè?

VAL. C' è del torbido; celatevi.

ANG. La mia zia par che gridi.

VAL. Certo grida e fa fracasso.

ANG. Contro voi è tutto il chiasso.

TIB. Ma ch' è stato?

VAL. Io non lo so.

TIB. Dove fuggo?

ANG. VAL. Là celatevi.

TIB. Là celato mi starò. *(si ritira.)*

Ang. Cher idole de mon ame, peux-tu en douter? Oui, je t'aime, je te serai toujours fidelle, je n'aimerai jamais que toi?

Val. Regarde si ta tante arrive.

Ang. Je regarde de ce côté-ci, regarde de ce côté-là.

Val. Il n'y a personne, ma bien aimée, nous pouvons nous livrer aux doux transports qui nous animent.

Val. J'entends marcher...

Ang. C'est monsieur Tibère.

Val. En es-tu sûre?

Ang. Oui, c'est Tibère qui paraît tout troublé.

SCENE X.

TIBÈRE, ET LES PRÉCÉDENS.

Tib. Ayez pitié de moi, Mademoiselle, mon tendre ami, secourez-moi; je perds la tête.

Ang. Je ne sais rien; je ne sais que vous dire.

Val. Il y a de grandes nouvelles, cachez-vous.

Tib. Pourquoi?

Val. Il y a un orage en l'air, cachez-vous.

Ang. J'entends ma tante qui gronde.

Val. Ah! oui; elle fait un tapage d'enfer.

Ang. C'est contre vous.

Tib. Mais qu'est-il arrivé?

Val. Je n'en sais rien.

Tib. Où puis-je me sauver?

Ang. Val. Cachez-vous là

Tib. Oui, oui, je cours me cacher.

(*Il se cache.*)

SCENA XI.

ROSALINDA, VALERIO, ANGELICA, indi ORONZIO e TIBERIO.

ROS. Vo cercando don Tiberio,
Quell' indegno, scelerato;
Poco fa di quà è passato,
Dite voi dov' egli sta.

VAL. Per esimersi da guai,
S' è nascosto dentro là.

ROS. Don Oronzio, cosa fai?

OR. Vengo vengo, eccomi quà.
(Dalla rabbia e dal furore
Io mi sento divorare;
Ma bisogna secondare
Ogni sua bestialità.)

ROS. (*ad Or.*) Su, minaccia don Tiberio.
Ch' è nascosto dentro là.

OR. Esci fuori, o vituperio,
Della nostra nobiltà.

TIB. Ma signora, in che ho mancato?

ROS. Taci, perfido sfacciato;
Presto presto, su rispondi.
Questo foglio come va? (*da il foglio a Tiberio, che legge.*)

VAL. ROS. ANG. OR. *a* 4. { Mentre legge, si fa rosso;
Sta confuso e titubante;
Io { la bile / le risa } più non posso
Nel mio seno raffrenar.

TIB. Io per me di questo foglio,
Giuro al cielo, non so niente.

Gli altri. Sei urtato in un gran scoglio.

TIB. Ma se quest' è un' impostura.

Gli altri. Ah! non fingerti innocente.

TIB. Io per me non ne so niente.

VAL. OR. S' è capito il tuo delitto.

SCÈNE XI.

ROSALINDE, VALERE, ANGÉLIQUE, ensuite ORONTE et TIBÈRE.

Ros. JE cherche partout M. Tibère : on m'a dit que ce scélérat était ici tout-à-l'heure, qu'est-il devenu?

Val. Il s'est caché là, pour se mettre à l'abri de l'orage.

Ros. Oronte! Oronte, que fais-tu?

Or. Me voila, me voila. (Elle me fait tourner la tête; mais il faut toujours faire ce qu'elle veut.)

Ros. (*à Oronte.*) Allons, courage, il faut venger l'affront de monsieur Tibère qui s'est caché là.

Or. Sortez, monstre, sortez, vous qui voulez déshonorer notre famille.

Tib. Madame! quel est mon crime!

Ros. Quel est ton crime, perfide? réponds vîte, que signifie cette lettre?

(*Elle la donne à Tibère, qui la lit.*)

Val. Ros. / *Ang. Or.* } Il rougit, il est confus, honteux...

Ros. Or. } Je ne puis plus contenir ma rage.
Val. Ang. } (Je ne puis m'empêcher de rire.)

Tib. Je vous jure que je n'entends rien du tout à cette lettre.

Les autres. Tu ne peux pas te défendre.

Tib. Cette lettre est fausse.

Les autres. Quelle belle excuse!

Tib. Je vous jure que je n'y entends rien.

Val. Or. Ton crime est évident.

ROS. ANG. La sentenza si darà.

TUTTI. Oh che giorno di conflitto
Questo giorno è in verità.

TIB. Par ch' io sia in mezzo a un vortice,
Che per tutto mi circonda;
Gira gira, e poi m' affonda:
Oh che gran fatalità!

Gli altri. Par ch' ei sia in mezzo a un vortice,
Che per tutto lo circonda.
Gira gira e poi l' affonda;
Ah salvar non si potrà! (*Oronzio, Rosalinda, Angelica e Tiberio partono.*)

SCENA XII.

VALERIO, indi LISAURA e LILLA.

VAL. Il colpo è riuscito;
La zia è furibonda.
Ma convien star all' erta;
E' strana, capriciosa,
Cambia pensiero mille volte il giorno.

LIS. Ebben siete contento?

LILLA. Ci siam portate bene?

VAL. Brave, brave!

LIS. Lilla m' ha secondato.

LILLA. Io, secondo il suo avviso, ho maggiormente
Inviluppato il colpo.

VAL. Compensarti saprò. Vanne, fa presto;
Osserva attentamente,
Onde tu possa tutto ridirmi. Addio.

LIS. (*à Lilla.*) Segui i consigli miei, non ten scordare.

LILLA. Di me non dubitar, che se tu sei
Una buona volpetta,
Sappi che Lilla è al par di te perfetta. (*parte.*)

VAL. Quanto, cara Lisaura,
Ti son tenuto un picciol segno accetta
Della mia gratitudine.

Ros. Ang. On saura t'en punir.

Tib. Ah! quel jour malheureux! je crois être au milieu d'un tourbillon; il tourne, il tourne hélas! il m'engloutit!

Les autres. Il est confus, honteux.., il tremble.., il chancelle.., il croit être au milieu d'un tourbillon prêt à l'engloutir. (*Oronte, Rosalinde, Angélique et Tibère sortent.*)

SCENE XII.

VALÈRE, ensuite LISAURE et LILLE.

Val. Le sort paroît me seconder; la tante est furieuse; mais il faut veiller; elle est si bizarre, si capricieuse; elle change d'avis mille fois par jour.

Lis (*à Valère.*) Eh bien êtes vous satisfait?

Lille. Que dites-vous de notre conduite?

Val. A merveille.

Lis. Lille m'a parfaitement secondée.

Liile J'ai suivi ses conseils; j'ai tâché d'embrouiller l'affaire le mieux que j'ai pû.

Val. Je saurai te dédommager de ta peine. Va vîte observer ce qui se passe. Adieu.

Lis. (*à Lille.*) N'oublie pas ce que je t'ai dit.

Lille. N'en doute pas; tu es bien adroite; mais je le suis autant que toi. (*Elle sort.*)

Val. Chère Lisaure, combien je te suis obligé! accepte un petit gage de ma reconnaissance

LIS. Signore;
Voi m' offendete.

VAL. Ah no credimi pure,
Che dell' opera tua
Questo prezzo non è.

LIS. L' accetto; ma sappiate
Ch' ad Angelica, a voi, lo giuro ai dei,
Qualunque sacrifizio ognor farei.

ARIA.

Secondi Amor pietoso
Del vostro cor l'affetto.
Vi doni il caro oggetto;
Che vi fa sospirar.
Ah so per prova anch' io
Cos' è d'amor la face;
Perciò la vostra pace
M' impegno a procurar. (*parte.*)

VAL. Questa donna è assai furba.
Mi giova assai; ma gente di quà viene;
Tutto celato là sentir conviene. (*si ritira.*)

SCENA XIII.

ROSALINDA, ORONZIO, TIBERIO.

OR. Don Tiberio l' hai fatta troppo grossa.

TIB. Ma statemi a sentir.

ROS. No state zitto;
Scusar non vi potete.

TIB. Udite.

OR. Zitto.
Ecco il solo riparo;
Sposar dei la nipote, se no guai.

TIB. E chi s'oppone?

VAL. (Oh dei! che sento mai?)

Lis. Monsieur, vous me faites de la peine.

Val. Pourquoi? je ne prétends point payer tes soins: c'est seulement pour te prouver ma satisfaction.

Lis. J'accepte. Mais sachez que je suis prête à faire tous les sacrifices pour votre bonheur et pour celui de Mademoiselle Angélique.

AIR.

Puisse le Ciel être propice à vos vœux: puissiez-vous devenir l'heureux possesseur de l'objet que vous adorez. Je sais aussi combien l'amour vous fait souffrir, et je désire vivement de contribuer à votre tranquillité. (*Elle sort.*)

Val. Lisaure est adroite; elle peut m'être très-utile. J'entends du monde; cachons-nous, et écoutons. (*Il se cache.*)

SCENE XIII.

ROSALINDE, ORONTE, TIBERE.

Or. Monsieur Tibère, votre faute est impardonnable.

Tib. Mais écoutez-moi.

Ros. Taisez-vous, vous ne pouvez pas vous excuser.

Tib. De grâce écoutez.

Or. Silence, voici le seul moyen de réparer le mal que tu as fait; il faut épouser ma nièce, sinon...

Tib. Est-ce que je m'y oppose?

Val. (Oh ciel! qu'entends-je?)

ROS. Via, don Oronzio, fa chiamar Angelica;

VAL. (Un' altra trama quì ci vuol) signore,
Scusate, se mai vengo a disturbarvi.

ROS. Cosa volete! su presto parlate.

VAL. L' amico, che vi diè quella cambiale
Delle duecento pezze,
Desidera il danaro,

OR. E' ragionevole.

ROS. Oronzio, ascolta. (*gli parla all' orecchio*)

VAL. (*Piano a Tib.*) Amico, c' è un diluvio
Di novità; t' avviso a prender tempo,
Ch' altrimenti tu cadi in precipizo).

TIB. (Ma ch' è stato ?)

VAL. (Il saprai abbi giudizio).

OR. Valerio, vieni.

VAL. Andiam *partono*)

TIB. (Che diavol nasce ?
Ogni tanto mi fa venir la febbre.

ROS. Ma cos' hai ?

TIB. Niente, niente
Signor zia ditemi di grazia,
Perchè con tanta fretta
Abbiamo da concludere le nozze ?

ROS. Perchè così voglio io e, tanto basta.

TIB. Piano non v' arrabbiate.
Quando si vuol comprare qualche cosa,
Si piglia un pò di tempo per vederla,
Provarla, esaminarla.

ROS. Oh che sciocche!
Si può far un più indegno paragone!
Olà! sei morto don Oronzio: — Angelica!. .

OR. Eccoci quì.

ANG. Son pronta ad ubbidirvi.

ROS. Ecco là tuo marito; questa sera
S' ha da far il contratto.

ANG. Io vi consento.
(Vò piuttosto morire.)

Ros. Oronte, qu'on appelle Angélique !

Val. (Il faut une autre ruse.) Monsieur, pardonnez-moi, si je viens vous troubler.

Ros. Que voulez-vous ? parlez.

Val. Le Monsieur qui vous a donné la lettre de change de deux cents piastres, désire avoir l'argent.

Or. C'est juste.

Ros. Oronte, écoutez.

(*Elle lui parle à l'oreille.*)

Val. à part à Tibère.) Mon ami, il y a de grandes nouvelles, je te conseille de gagner du temps ; autrement tu es perdu.

Tib. (Qu'est-il donc arrivé !)

Val. (Je te le dirai ; prends-garde à toi.)

Or. Valère viens avec moi.

Val. J'y vais. (*Ils sortent.*)

Tib. (Il y a toujours quelque chose de nouveau; chaque fois que je le vois, il me donne la fièvre.)

Ros. Mais qu'avez-vous ?

Tib. Rien, Madame ; mais dites-moi de grâce, est il bien nécessaire de conclure le mariage avec tant de précipitation ?

Ros. Je le veux, ça suffit.

Tib. Ne vous fâchez pas. Lorsqu'on veut acheter quelque chose, on se reserve un peu de temps pour la voir, pour l'examiner, pour l'essayer enfin.

Ros. Oh le grand sot ! peut-on faire une pareille comparaison Oh là, Oronte, êtes-vous mort ? (*Vers les coulisses.*) Angélique !

Or. Nous voici.

Ang. Ma tante, que désirez-vous ?

Ros. Voici ton époux ; ce soir nous signerons le contrat.

Ang. J'y consens ; (je mourrai plutôt.)

TIB. Ma che mal avvi a differire un poco?

ROS. Taci, v' è tutto il mal, quando t'opponi
Al mio voler.

OR. Sicuro.
Un temerario sei, quando ricusi
D' ubbidira madama.
Eseguisci:

TIB. Ma io..,

ROS. Silenzio olà! è questo il voler mio.

A R I A.

Ho già deciso e taci;
Ho risoluto e basta;
Sarà, chi mi contrasta
Preda del mio furor.
(*à Tib.*) Guarda che giovinetta,
Vedi che bel sembiante!
E tu non corri in fretta
Per subito sposar?
Ma io t' ho già capito;
Tu timidetto sei;
Ti lascierò con lei
A favellar d' amor.
Ebben perchè non vai
Dalla sposina ancor
Ma quel ch' ho detto ho detto;
Vò superar l'impegno;
Paventa del mio sdegno,
Del fiero mio rigor.
Eppur quel ciglio timido,
Quel volto pallidetto
Mi desta un certo affetto
Di tenera pietà.
Ma io t' ho già capito,
Tu timidetto sei;
Ti lascierò con lei
A favellar d'amor. (*parte.*)

OR. Don Tiberio non v' è più da esitare;
Devi sposarla senza più tardare. (*parte*).

Tib. Mais quel mal il y aurait-il, si nous différions quelques jours?

Ros. C'est un grand mal, monsieur, que de s'opposer à ma volonté.

Or. Certainement, on est bien coupable, lorsqu'on refuse d'obéir à madame. N'hésitez donc pas.

Tib. Mais moi....

Ros. Taisez-vous, il faut obéir.

A I R.

J'ai décidé ; cela suffit ; taisez-vous, obéissez ; si vous hésitez, vous serez victime de ma fureur. (*à Tibère.*) Regardez donc sa tournure, son joli minois... pouvez-vous hésiter ? Eh, je comprends ! Vous êtes timide... Vous n'osez pas lui faire votre déclaration devant nous... Mais pensez que vous devez en être bientôt l'heureux possesseur.-- Comment, vous hésitez encore ? prenez garde à vous, ma volonté fait loi ; craignez ma fureur. — Cependant, son regard timide..., sa crainte..., sa pudeur... excitent ma compassion; je vous comprends, vous êtes novice en amour... Eh! bien, je vous laisse avec elle. Pensez à ce que je vous ai dit ; soyez moins timide.. Parlez lui d'amour; adieu. (*Elle sort.*)

Or. Tibère : tu ne peux plus reculer; il faut l'épouser tout de suite. (*Il sort*).

SCENA XIV.

TIBERIO, ANGELICA, indi VALERIO.

TIB. (*Ad Ang. in atto di partire*). Voi pure ve n'andate?

ANG. Cosa m' avete a comandare?

TIB. Oh Dei!
Io comandare a lei! . . .
Anzi lei sola deve . . . . Gioja mia,
Secondo quel ch' ha detto or or la zia . . .

VAL. (Don Tiberio, ed Angelica
Stanno soli; ascoltiamo.)

ANG. Ma che bramate mai!

TIB. Non lo sapete?

ANG. Oibó.

TIB. Di far l'amore.

VAL. (Si riscalda l'amico; stiamo all' erta)
Scusate se mai turbo
Un sì dolce congresso; il signor zio
E' ancora in casa, o no?

TIB. Il troverete là.

VAL. (*Verso Angelica*). Lo chiedo a lei.

TIB. Per lei rispondo io stesso.

ANG. Vado a veder, signori, con permesso. (*parte.*)

SCENA XV.

TIBERIO, VALERIO.

TIB. Ma dimmi in confidenza, c' è pericolo,
Ch' io faccia quì il mestiere
Di regger dolcemente il candeliere?

VAL. Come a dir?

SCENE XIV.

TIBERE, ANGÉLIQUE, ensuite VALERE.

Tib. (*A Angélique*). MADEMOISELLE, vous vous en allez aussi.

Ang. Que me voulez-vous?

Tib. Oh ciel! ce que je veux, moi?.... C'est vous seule qui avez le droit de me commander, ma chère amie.... d'après ce que la tante vient de me dire... il faut....

Val. (Ils sont seuls ; écoutons).

Ang Que voulez-vous dire?

Val. Vous ne le savez pas!

Ang. Non, monsieur.

Tib. Il faut parler d'amour.....

VAL. (L'ami s'échauffe. il faut redoubler d'adresse.) Pardonne moi si je viens interrompre votre conversation ; monsieur Oronte, est-il chez lui?

TIB. Vous le trouverez là.

VAL. Je le demande à mademoiselle.

TIB. Je vous réponds pour elle.

ANG. Je vais voir moi-même ; messieurs, je vous salue. (*Elle sort.*)

SCENE XV.

TIBERE, VALERE.

TIB. MAIS, parle-moi un peu avec franchise, il me semble que je fais ici une sotte figure?

VAL. Que veux-tu dire?

TIB. Tu mi sembri un pó turbato ;
La signorina è divenuta rossa ,
Ed io frattanto . . . . .

VAL. Ebbene
Per levarti ogni dubbio . . .
Io voglio sostenere in faccia a tutti ,
Che premura non ho di lei veruna

TIB. Ma davvero ?

VAL. Dirò che non la voglio ,
Perche è insipida e brutta.

TIB. Bravo ! bravo !

VAL. (Se Rosalinda sa , ch' io la rifiuto
Vorrà , per contradire , ch' io la sposi)

TIB. Ecco appunto la zia.

SCENA XVI.

ROSALINDA ORONZIO , e Detti.

ROS. Ebben , signor Tiberio , siete pronto
A far quanto vi dissi ?

TIB. Si signora.

ROS. Che dice don Valerio
Di questo matrimonio ?

VAL. Io son contento.
Sulla vostra nipote
Non ho pensiero alcuno.

TIB. Su , dì il resto.
(*à Ros.*) Non la vuol non la brama ,
Perchè è insipida e brutta.

ROS. Ah indegno ! villanaccio !

OR. (Ohimè mia moglie
La fronte increspa già : prevedo guai.

ROS. (Non soffro un tal disprezzo ; a costo ancora
Di rovinar Angelica , or per forza
Valerio ha da sposarla.)

TIB.

TIB. Tu me parais troublé ; mademoiselle est devenue toute rouge... qu'est-ce que cela signifie?

VAL. Quelle idée ! écoute, pour t'ôter tous les soupçons, je vais déclarer devant tout le monde que je ne m'en soucie pas du tout.

TIB. Vraiment.

VAL. Je dirai que je ne l'épouserai jamais, parce qu'elle est sotte et laide.

TIB. A merveille.

VAL. (Lorsque Rosalinde saura que j'ai refusé sa nièce, elle voudra que je l'épouse; c'est son caractere.)

TIB. Voici précisément la tante.

SCENE XVI.

ROSALINDE, ORONTE, LES PRÉCÉDENS.

ROS. EH bien, monsieur Tibère, êtes vous prêt à faire ce que je vous ai dit?

TIB. Oui madame.

ROS. Monsieur Valère, que dites-vous de ce mariage?

VAL. J'en suis très-satisfait. On vous a peut-être fait croire que je désirais epouser votre nièce? c'est une erreur; je n'y ai jamais pensé.

TIB. (*à Val.*) Dis donc le reste. Il ne la veut pas, parce qu'elle est, à ce qu'il dit, sotte et laide.

ROS. (*à Val.*) Insolent! téméraire!

OR. Ah, que vois-je! ma femme se rembrunit, nous aurons de l'orage.

ROS. (Je ne puis souffrir ce mépris ; au risque même de contrarier Angélique, je veux que Valère l'épouse.

TIB. Or i capitoli
Si ponno stipulare.

ROS. C' e tempo ancor; parlar noi ne potremo
In un' altra occasione.

TIB. Come! come!

ROS. Tacete, così voglio.

VAL. (Fomentiamo l' incendio.)
(*piano à Tiberio.*) Bestia non te l' ho detto,
Che andavi in precipizio).

TIB. Ma io vorrei sapere . . . .

ROS. Adesso ho altro in testa!

TIB. Oh che razza di testa

ROS. Temerario!

OR. (*à Tib.*) Ehi, ehi, piú di rispetto per la testa
Della signora moglie.

TIB. Almen spiegatevi.

ROS. Che spiegar. così voglio.
Un cenno basta, e di più dir non soglio. (*parte.*)

SCÈNA XVII.

TIBERIO, VALERIO.

TIB. Oh che donna! oh che diavolo!
(*à Val.*) Stammi a sentir: io già t' ho conosciuto;
Sei un uomo di garbo;
Tu m' hai da consigliar; cos' ho da fare
Per ottener Angelica? la zia
M' ha preso per messere,
E messere non son.

VAL. Me n' ero accorto.
(Or voglio affe precipitarlo affatto.)
La zia ha bel far; per te,
Tel dico in confidenza,
Angelica delira.

TIB. E come il sai?

TIB. Madame nous pourrons arrêter les articles du contrat.

ROS. Nous avons du temps, nous en parlerons une autre fois.

TIB. Comment, comment!

ROS. Taisez-vous je le veux.

VAL. (Tâchons d'augmenter le trouble. (*à part à Ti.*) Je te l'avais bien dit, que tu allais tomber dans le précipice.)

TIB. Mais je voudrais bien un peu savoir....

ROS. J'ai bien autre chose dans la tête.

TIB. Oh la bonne tête!

ROS. Insolent! que dites vous?

CR. Monsieur, respectez, s'il vous plaît, la tête de ma femme.

TIB. Mais au moins, expliquez-vous.

ROS. Je ne veux pas m'expliquer; un geste suffit, je n'en dis pas davantage.

(*Elle sort avec Oronte.*)

SCENE XVII.

TIBERE, VALERE.

TIB. QUELLE femme! c'est un diable. (*à Val.*) Ecoute, je te connais, tu es un parfait honnête homme. Conseille-moi encore une fois. Que faut-il faire à présent pour obtenir la main d'Angélique! La tante croit que je suis bête, et je ne le suis pas.

VAL. Je m'en suis apperçu; (allons, il faut le perdre tout à fait). La tante fera tout ce qu'elle voudra, tu auras toujours beau jeu; car, je te le dis en cachette, Angelique raffolle de toi?

TIB. Comment le sais-tu?

VAL. Me l' ha detto Lisaura. Il mio consiglio
E' d'entrar questa notte
Nella stanza d' Angelica,
Ove con lei potrai
Il tutto convenire,
Onde compir le nozze.

TIB. E come fare?

VAL. L' oro spiani la via.
Il combinar il resto è cura mia.

TIB. Ho capito ho capito.
Eccoti sei zecchin; dagli a Lisaura.
Dunque la nipotina....

VAL. Muore per voi.

TIB. Che gusto!
Sto in mano tua; fa tu.

VAL. Andate e preparatevi all' impresa.

TIB. Vado si si; che uomo fedelone!
Che zelo: che bontà! oh che amicone!

FINALE.

Prendi un bacio, ed un amplesso,
Amicone del mio core;
Per tua man mi rende amore
Tutto il ben che so bramar.

VAL. Presto andate, non tardate,
Che la bella vive in pene;
Soccorrete il caro bene,
Che per voi sta a delirar.

TIB. Sommi Dei, per me delira!

VAL. Come piange!

TIB. Ah poverella!

VAL. Che sospiri!

TIB. Ah gioja bella!

VAL. Ha per voi tal tenerezza,
Ch' è impossibile a spiegar.

VAL. C'est Lisaure qui me l'a appris. Je te conseille donc d'entrer ce soir dans la chambre d'Angelique, où vous pourrez vous arranger ensemble pour l'accomplissement de vos desseins.

TIB. Ce n'est pas aisé.

VAL. Avec de l'argent on vient à bout de tout; d'ailleurs je me charge de t'aider.

TIB. C'est bien; voici six sequins, donne-les à Lisaure.... Il est donc sûr que la petite nièce....

VAL. Elle languit pour vous.

TIB. Quel plaisir. Tu peux me rendre heureux; je me fie à toi.

VAL. Il faut te préparer à l'entreprise.

TIB. J'y vais tout à l'heure, oui; oh quel homme! quel zele! quelle bonté! quel ami incomparable.

F I N A L.

Ah viens, mon cher ami, viens dans mes bras! je te dois mon bonheur; que ces baisers soient le gage de ma reconnaissance!

VAL. Ne tarde pas; elle gémit, elle soupire, cours vîte la secourir.

TIB. Oh ciel! elle raffolle de moi!

VAL. Si tu savais combien de larmes tu lui coûtes!

TIB. Pauvre petite!

VAL. Que de soupirs! que d'alarmes!

TIB. Elle est charmante!

VAL. Il est impossible de te dire combien elle t'aime.

TIB. *à* 2. Ah non più che , er dolcezza
Jo mi sento li ;;ef́ar.
Per la gioja e pe' contento
Io non so dove mi sia;
L' agitata fantasia
Mi trasporta a delirar.

VAL. Per la gioia e pel contento
Ei non sa più dove sia;
L'agitata fantasia
Lo trasporta a delirar. (*partono*)

SCENA XVIII.

ROSALINDA, ANGELICA, ORONZIO.

ROS. (*ad Ang.*) Tu già sai, mia Nipotina,
Se t' amai da ragazzina;
Di quest' occhi la pupilla
Fosti sempre, sei ognor.

OR. (*ad Ang.*) Ancor io t' ho dimotsrato
Un amor non mai sentito;
Se t 'avesti partorito
Non l'avrei per te maggior.

ANG. Ma che son queste proteste?
Io per me non lo comprendo.
Troppo ben capisco e intendo
Il soverchio vostro amor.

ROS. OR. à 3. (Sta confusa, e ancor l' arcano
Non arriva a penetrar)
ANG. (Ben m' avvedo quest 'arcano
Cosa vuol significar.)

OR. Mia nipotina,
Non sei bambina;
Ma sei d' età;
Dunque un marito
Per te ci va.
Via non più smorfie,
Non più seccaggini;
Che queste istorie
Ognun le sa.

TIB. Ah, mon ami ! n'en dis pas davantage; tu me fais mourir de plaisir.

à 2. { TIB. Quelle joie ! quel bonheur ! je n'y résiste pas ; j'en perds presque la tête.
VAL. (Il est si content qu'il en perd presque la tête.

(*Ils sortent.*)

SCÈNE XVIII.

ROSALINDE, ANGELIQUE, ORONTE.

ROS. Tu sais, ma chère petite nièce, si je t'aime, et combien je t'ai toujours aimée.

OR. Et moi aussi, je t'ai toujours montré le plus vif attachement. Je serais ton père, je ne pourrais pas t'aimer davantage.

ANG. Mais pourquoi toutes ces démonstrations ; je sais combien je vous suis chère....

ROS. OR. (Elle ne sait que penser, elle ne peut pas deviner notre secret.)

ANG. (Je comprends très-bien où ils en veulent venir.)

OR. Parlons nous franchement, ma nièce, tu n'est plus un enfant ; il te faut un mari ; ne fais pas la dédaigneuse. Nous savons ce que cela veut dire.

ROS. Io don Valerio
T' ho destinato
Giovin garbato,
Di qualità;
Miglior partito
No, non si da.
Non farmi adesso
La schifosetta;
Che lo desideri
E' chiaro già.

ANG. A me Valerio!
Che vituperio!
Signora zia
Vi prego, ah no!
Io quello sciocco
No non lo vò.

ROS. OR. à 2. { Oh che testarda!
Oh che ostinata!
Ma io la forza
Adopreró.
In un ritiro
Il più terribile
Per sempre piangere
Io ti farò:

ANG. No sposa a quello
Mai non sarò. (*partono.*)

SCENE XIX.

TIBERIO, indi VALERIO, e LISAURA.

NOTTE.

TIB. Or Lisaura sul balcone
Dovria star com' è il disegno;
Or si faccia il noto segno;
Se non v' è, s'affacciera. (*Fischia.*)

ROS. Je veux te faire épouser M. Valère, jeune homme très-honnête, et d'une bonne famille. On ne saurait trouver un mari plus convenable. Ne fais pas la dédaigneuse, nous savons ce que signifient toutes ces grimaces.

ANG. Epouser Valère: moi ! ah ma tante ! je vous en supplie. Je ne le veux pas.... il est trop bête.

ROS. Que dites-vous? il a beaucoup d'esprit.

OR. Il est jeune; bien fait.

à 2. Tu ne le veux pas; nous verrons çà.

ANG. Non, non, je ne le veux pas.

ROS. OR. Quel entêtement! prends garde à toi; nous t'enverrons au couvent, tu y resteras enfermée toute ta vie.

ANG. (Je fais semblant de ne pas le vouloir; c'est le seul moyen d'engager la tante à persister.) Non, non, je ne veux pas l'épouser; il est trop bête.

(*Ils sortent.*)

SCENE XIX.

TIBÈRE, VALERE, ensuite LISAURE.

Il est nuit.

TIB. Lisaure doit être à présent sur le balcon; faisons le signe convenu; si par hasard elle n'y est pas encore, elle y viendra tout de suite.

(*Il siffle.*)

VAL. (E' già quì l'animalone
A cercar la signorina;
Ah son certo, che in rovina
Questa trama andar lo fa.)

LIS. Don Tiberio, siete voi?

TIB. Sì son io; scendi quà.

VAL. (Corri sopra, animalone,
A parlar col caro oggetto,
Che Valerio a tuo dispetto,
Un bel colpo quì ti fa.)

TIB. Io non so s' è l' pprensione,
Che m' ingombra l' intelletto;
Ma mi sento dentro il petto,
Che battendo il cor mi va.

LIL. (A *Tib.*) Via venite, ma un pochetto
Star conviene sul balcone;
Quando poi son tutti al letto,
La sposina v' aprirà.

TIB. Vengo sì: facciamo presto,
Che avanzata l'ora è già.

VAL. (Come ben si va intrecciando
La scenetta curiosa,
Questa burla spiritosa
Un gran chiasso far dovrà.)
(*Lisaura e Tiberio entrano.*)

SCENA XX.

VALERIO, LILLA, indi TIBERIO sul balcone.

VAL. Lilla, Lilla dove sei?

LIL. Mio signore, sono quà.

VAL. Dove son quelle persone?

LIL. Aspettando stanno là.

VAL. Falle presto a me venire.

LIL. Su venite tutti quà. (*Entrano alcuni lavoratori.*)

VAL. Le voici, le grand benêt, il attend la belle; ma foi ce coup doit le perdre tout à fait.

LIS. Tibère est-ce vous ?

TIB. Oui, c'est moi, descends. J'éprouve je ne sais quoi qui me fait trembler

VAL. (Il croit toucher au moment fortuné de voir Angeliq e. Ah, qu'il est bête ! je l'attrape comme il faut.

LIS. Venez, monsieur; mais je vous préviens qu'il faudra rester quelque temps enfermé sur le balcon. Quand tout le monde sera couché, nous vous ouvrirons.

TIB. Me voici, dépêchons-nous; il est tard.

VAL. (L'affaire s'arrange à merveille; le coup que je lui prépare fera beaucoup de bruit.

(*Lisaure et Tibere sortent.*)

SCENE XX.

VALÈRE, LILLE, ensuite TIBERE sur le balcon.

Val. Lille, Lille, où es-tu ?

Lil. Monsieur, me voici.

Val. Et les autres, où sont-ils ?

Lil. Ils attendent-là.

Val. Fais-les venir ici.

Lil. Venez tous ici. (*Ils entrent.*)

VAL. Quand' io faccio il fischiettino,
Voi secondo il concertato
Fate quel che v' ho ordinato,
Che a guardare io sto di là.

TIB. Sono in porto, sono in porto!
Non mi cal dell' aria cattiva;
Colla mia vezzosa diva
L' imeneo conchiudo già.
(Valerio chiama i lavoratori che appogiano una scala contro il bulcone.
Cos' è questo zufolino?
Sarà qualche milordino;
Sento pure camminare.
Ohimè tremo! che sarà!
(Valerio spara una pistola.)
Mamma mia! ladri. ajuto.

Ros. Or.
Ang. Lis.
Lil. } (Di *dentro.*) Servi! gente! dove siete!

TIB. Dentro strillano; malora!
Se mi trovano quà fuora
Del mio onor che si dirà!
Procuriamo di scappare
Per potermi oh dio salvar!
(Entra in casa).

SCENA XXI.

ORONZIO, VALERIO, ROSALINDA, ANGELICA, LISAURA, LILLA; Servi con lumi.

OR. Indietro tutti, che sono armato.

VAL. Ah don Oronzio, che cos è stato. *(Entra coi lavoratori armati.)*

Ang. Or.
Ros Lis. } Son ladri in casa!

VAL. In casa ladri?

LIL. Signori ajuto per carità!

Val. Quand vous entendrez le petit sifflet, vous ferez tout ce que je vous ai dit. Je vais de ce côté-là.

Tib. Me voilà arrivé au port; peu m'importe de souffrir le froid; je touche au moment de conclure le mariage avec ma déesse. (*Valère appelle les hommes cachés, qui posent une échelle contre le balcon*). Qu'est-ce que c'est que ce petit sifflet? — Ah! ce sera probablement quelqu'amoureux! J'entends marcher... hélas! je tremble... que vais-je devenir. (*Valère tire un coup de pistolet*). Ah mon dieu! je suis mort.... il y a des voleurs... au secours!... au secours!

Ros. Or. Ang. Lis. Lil. (*Dans les coulisses*). Qu'entends-je? Au secours! au secours!

Tib. Ah mon dieu! tout le monde est éveillé; ils crient... si l'on me trouve ici, que dira-t-on? Ah! tâchons de nous sauver. (*Il entre dans la maison*).

SCÈNE XXI.

VALERE, ORONTE, ROSALINDE, ANGÉLIQUE, LISAURE, LILLE, des domestiques avec des torches allumées

Or. Retirez-vous, fuyez tous.... je suis armé...

Val. M. Oronte, qu'est-il arrivé? (*Il entre avec des hommes armés*).

Ang. Or. Ros. Lis. Il y a des voleurs dans la maison.

Val. Des voleurs dans la maison!

Lil. Ah, messieurs, secourez-nous! de grâce secourez nous!

Val. Or. | Andiamo tutti, corriamo tutti,
Ros. Ang. | Che il ladro adesso si troverà.
Lis.

Val. Or. No vi smarrite, con noi venite
Che il ladro adesso si troverà.

Le donne. Oh me meschina! mi trema il core!
Ho un gran timore per verità. (*nell' atto d' entrare s' incontranoin Tiberio.*)

SCENA ULTIMA.

TIBERIO, e i Detti.

Tutti eccetto Tib. FERMA assassino!
Misericordia!

Tutti eccetto Tib.
Oh Dei che vedo! costui è quà!
Io son di sasso, io son di gelo;
Io resto { estatico / estatica } per verità.

TIB. Io son di sasso, io son di gelo;
Io resto estatico per verità.

ROS. Tu di notte in casa mia!
Questo fatto come va!

OR. Oh che eccesso! che attentato!
Presto dimmi il tutto quà.

TIB. Or vi narro, ora vi dico:
Ce n' ha colpa quello là.

Gli altri. Come quello! come quello!

TIB. No signore, non fu quello;
Ce n' ha colpa questa quà.

Gli altri. Come questa? come questa?

TIB. No signore non è questa;
Ce n' ha colpa quello là.

Gli altri. Come quello! come quello!

TIB. No signore, non è quello;
Si signore è questa quà.

Ros.
Ang. Courons tous chercher le voleur.
Lis.
Val. Or. Ne craignez pas, venez avec nous; nous allons le tuer.
les fem. Hélas! je tremble comme une feuille.... j'ai une grande peur. (*En entrant, ils rencontrent Tibère*).

SCÈNE DERNIERE.

TIBERE, les précédens.

Tous, excepté Tib. ARRÊTE, scélérat!
Tib. Miséricorde!

Tous, excepté Tib. Hélas! que vois-je! c'est Tibère! je suis frappé d'étonnement.

Tib. Hélas! je suis pétrifié.

Ros. Monsieur, par quel hasard vous trouvez-vous chez moi à ces heures-ci?
Or. Quelle audace! quel crime! Vîte, parle vîte; dis-moi, comment te trouves-tu ici?
Tib. Je m'en vais vous le dire... C'est celui là qui en est la cause, (*en indiquant Tibère*).
les autres. Comment! celui-là!...
Tib. Non, messieurs, ce n'est pas lui; c'est celle-ci. (*en indiquant Lisaure*).
les autres. Comment! celle-ci!...
Tib. Non, messieurs, ce n'est pas elle.... c'est celui-là...
les autres. Comment! celui-la!...
Tib. Non, messieurs, ce n'est pas celui-là..... c'est celle-ci...

Gli altri. Ah bugiardo! il tuo timore
Ti convince e reo ti fa.

TUTTI. Oh che chiasso! che! scompiglio!
Che sussurro! che bisbiglio!
La mia testa qual pallone
Par che sbalzi quà e là.

FINE DELL' ATTO PRIMO.

les autres. Ah menteur! ta crainte, tes alarmes, ton trouble, tout annonce que tu es le seul coupable.

Tous. Ah! quel trouble! quel embarras! quel tapage infernal! la tête m'en tourne! je ne sais que faire! je ne sais que penser.

FIN DE L'ACTE PREMIER.

ATTTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

VALERIO e TIBERIO.

Sala che da adito a varie camere.

VAL. Non ti voglio sentir; poco è mancato,
Che a me non desti, o ingrato,
Tutta la colpa

TIB. E' ver; ma cosa vuoi?
Ero in un grand' impiccio,
Non sapevo che dir; scusar mi dei,
Ed insegnarmi quel che posso fare.

VAL. Già te l'ho detto.

TIB. Ed ho da sostenere,
Ch' Angelica ha voluto
Ch' io salissi di notte sul balcone?
Questa mi pare una cattiva azione.

VAL. Tu non avrai la sposa.

TIB. Oh questo punto
Vincer lo voglio.

VAL. Ebben fa quel che dici;
Per evitar le chiacchere, la zia
Sposar te la farà; non c'è altra via.

TIB. Ah! si si parli ben; così farò.

VAL. Vien don Oronzio; a lui
Ripeti quanto ho detto.

TIB. Non dubitar, saprai,
Se t' ho ubbidito.

VAL. E Angelica otterrai. (*parte.*)

SCÈNE II.

ORONZIO, TIBERIO.

OR. Ecco quà il malandrino! e hai faccia ancora
Di farti quì veder?

ACTE SECOND.

SCENE PREMIÈRE.

VALÈRE et TIBERE.

Le théâtre représente un salon qui conduit à plusieurs chambres.

VAL. LAISSE-MOI ; je ne veux pas t'écouter ; ingrat, il s'en est très-peu fallu que tu ne m'aies accusé devant tout le monde.

TIB. C'est vrai ; mais que veux-tu ? Je me trouvais dans un grand embarras, je ne savais que dire ; pardonne-moi, et apprends-moi ce qu'il faut faire.

VAL. Je te l'ai déjà dit.

TIB. Comment ! tu veux que je soutienne que c'est Angélique qui m'a fait monter sur le balcon ? oh ! cela ne convient pas.

VAL. Eh bien ! tu ne l'épouseras pas.

TIB. Oh ! oui, oui, je veux l'épouser.

VAL. Fais donc ce que je te dis : la tante, qui ne peut pas souffrir les observations, les critiques, etc., sera forcée de consentir au mariage ; il n'y a point d'autre moyen.

TIB. Tu as raison ; je t'obéirai.

VAL. Voici Oronte ; il faut lui dire ce que tu sais.

TIB. Oui, oui, je suivrai tes conseils.

VAL. Tu obtiendras la main d'Angélique. Adieu. *(Il sort.)*

SCÈNE II.

ORONTE, TIBÈRE.

OR. VOICI ce méchant diable ! comment oses-tu te montrer encore ici ?

TIB. Oh questa è bella!
Son lo sposo d'Angelica,
E ti fai meraviglia!

OR. Come? che dici? Sei già sposo? Ahimè!
Spiegati meglio,

TIB. Ma che diavol hai?

OR. Su parla presto.

TIB. Parlo: questa notte.....

OR. Questa notte... prosiegui.

TIB. Son salito
Sul balcone.

OR. Ti fossi rotto il collo!

TIB. Ho da dirti ogni cosa!

OR. Si presto, che non posso più resistere.

TIB. Sai perchè son salito?

OR. Che dimanda!

TIB. Per parlar in segreto
Con tua nipote, e ritrovar il mezzo
Di concluder le nozze.

OR. Ah cosa sento!
Un concerto segreto a notte oscura
Con mia nipote, ch'è zitella.. Oh numi!

TIB. E ch'è la prima volta
Ch'una zitella parla
Di notte tempo col suo innamorato?

OR. E' una pessima usanza, e in casa mia
Non soffro tai discordini:
Ah! se lo sa mia moglie,
Succede un precipizio.
Insolente! malnato!

TIB. Ehi là! Ehi là! non tanti complimenti!

OR. Ti dirò peggio.

TIB. Oibò.

OR. Quando talun m' offende
Son qual leon sfrenato.

TIB. Ed io un orso arrabbiato.

OR. Vedrai.

TIB. Vedremo.

TIB. Oh que c'est drôle ! Je suis l'époux d'Angélique, et tu es étonné de me voir ici ?

OR. Comment ! que dis-tu ? tu es son époux. Ah, mon dieu ! explique-toi.

TIB. Mais que diable as-tu ?

OR. Allons, parle vîte.

TIB. J'obéis : cette nuit....

OR. Eh bien ! cette nuit....

TIB. Je suis monté sur le balcon....

OR. Au moins si tu t'étais cassé le cou....

TIB. Dois-je te dire le reste ?

OR. Oui, oui, dépêche-toi... je n'y tiens plus.

TIB. Sais-tu pourquoi je suis monté ?

OR. Quelle question !

TIB. Pour parler en cachette avec ta nièce, et pour trouver le moyen de nous marier le plus tôt possible.

OR. Ah ! qu'entends-je ? un rendez-vous nocturne avec ma nièce, qui est demoiselle !... oh dieux !

TIB. Est-ce la première fois qu'une demoiselle a des entrevues nocturnes avec son amant ?

OR. C'est abominable, et je ne souffrirai jamais cela chez moi. Ah ! si ma femme en est instruite, nous sommes tous perdus. Insolent ! téméraire !

TIB. Holà ! trève à vos complimens.

OR. Je te dirai bien autre chose.

TIB. Je parie que non.

OR. Lorsqu'on m'offense, je suis plus furieux qu'un lion déchaîné.

TIB. Et moi plus terrible qu'un ours enragé.

OR. Tu verras....

TIB. Nous verrons....

OR. Scostati se no....
(Io fo il Gradasso, e tremo.)

TIB. (Vorrei scappar) fuggi ch' avvampo, e fremo.

DUETTO.

Quel silenzio, quel pallore
Mi predice un qualche eccidio:
Ah prevedo un omicidio;
Ma timor non vò mostrar.

OR. Quel guardar così sott' occhio,
Di nascosto, alla sfuggita
Pone in dubbio la mia vita;
Ma non voglio affè tremar.

TIB. Vò star qui fino a domani.

OR. Vò star saldo come un scoglio.
A 2. (Ma mostrar un pò d'orgoglio
Pur alfin mi converrà.)

TIB. Alto là! passar degg' io,
E non voglio soggezione.

OR. Passi passi, mio padrone;
Non la tocco, con chi l' ha?

TIB. Il cappel cavar non vuoi?

OR. (Ho capito, tocca a noi.)
Faccia largo, voglio anch' io
Passeggiar di quà e di là.

TIB. Lei si serva, padron mio;
Resti pur con libertà.
A 2. (Siamo forti tutti due,
Siamo bravi in verità.)

TIB. Io non voglio soggezione.

OR. Faccia largo, mio padrone.

TIB. Guarda guarda che asinaccio!

OR. Sbatti i piedi villanaccio!

TIB. Dici a me, brutto insolente?

OR. L' hai con me sciocco balordo.
à 2. Ci vorrà qualche ricordo;
Non si può più tollerar.

OR. Eloigne-toi.... si non.... (Je montre beaucoup de courage, et je tremble comme une feuille.)

TIB. (Je voudrais décamper.) Sauve-toi.... car je brûle, je frémis....

DUO.

(Ce silence, cette pâleur annoncent le carnage. Ah! je prévois de grands malheurs; mais il faut cacher ma frayeur.)

OR. (Ces regards de travers, cette mine troublée, me font trembler pour ma vie; mais il ne faut pas montrer de crainte.)

TIB. (Je resterai ici jusqu'à demain.)

OR. (Je veux être aussi inébranlable qu'un rocher.)

à 2. (Allons, il faut montrer du courage.)

TIB. Retire toi.... je veux passer, et je ne souffre point qu'on m'en empêche.

OR. Passez, monsieur, passez, je ne vous en empêche pas.

TIB. Otez votre chapeau.

OR. (Ah! c'est trop fort, c'est à moi à présent.) Laissez-moi le chemin libre; je veux aussi me promener à mon aise.

TIB. Monsieur, promenez-vous; je ne vous en empêche pas.

à 2. Nous sommes tous les deux braves comme César.

TIB. Retirez-vous; vous me gênez.

OR. Eloignez-vous, monsieur, vous m'impatientez.

TIB. Oh, voyez quelle sotte prétention!

OR. Malotru, je me moque de ta colère.

TIB. Insolent, est-ce à moi que tu parles?

OR. Grande bête, est-ce moi que tu appelles insolent?

à 2. { Ah, je perds patience! il faut lui laisser quelque bon souvenir.

TIB. (Vorrei far un precipizio ;
Ma son fuori d'esercizio;
Certo tremito mi sento
Ch' è un augurio assai cattivo ;
Ma per altro son contento ;
Che se tremo, ancor son vivo.)

OR. (Per la gola vò pigliarlo ;
Anzi no, colle mie braccia
Per di dietro vò afferrarlo;
O Piuttosto con un piede
Fra le gambe.... ah non è cosa!
Gli vo incontro.... se mi vede....
Vo di dietro, è un pò rischiosa.)

à 2. Ah paura maledetta
Tu rapisci all' età nostra
La più bella e fiera giostra,
Cui l' egual non si può dar.

OR. Ringrazia il ciel, ch' usar voglio prudenza,
Finchè l'affar non sappia chiaro chiaro.

TIB. Ringrazia il ciel, ch' ho saputo frenarmi
Per non turbar la sposa.

OR. Ehi là! Lisaura! Angelica!

TIB. Men vado
Per non dar suggezione.

OR. Fai benissimo. (*Tiberio parte.*)

SCENA III.

ORONZIO, ANGELICA, LISAURA.

ANG. Eccoci quà.

LIS. Signor, che comandate.

OR. Vorrei, ch' confidenza
Mi spiegaste l'affare del balcone ;
La cosa è fatta, e vi perdonerò,
Se sarete sincere.

ANG. Ah signor zio,
Qual colpa ho io se quell' insolente
Salito è sul balcone?

TIB. (Je voudrais l'assommer, mais je suis hors d'exercice; d'ailleurs, j'ai une certaine palpitation intérieure qui n'est pas d'un bon augure; soyons prudens et conservons nos os.)

OR. (Je voudrais le saisir au collet; mais non; il vaut mieux l'empoigner par derrière, ou bien mettre un de mes pieds entre ses jambes, et... non, non... s'il me voit... approchons... c'est dangereux... par devant... par derrière... oui... non...)

à 2. { Ah, maudite peur! tu ravis à notre siècle la plus belle lutte du monde!)

OR. Remercie le ciel; je veux bien suspendre ma colère, jusqu'à ce que je sache au juste tous les détails...

TIB. Remercie le ciel; je veux bien ne pas t'assommer, afin de ne pas troubler mon épouse.

OR. Holà! Lisaure! Angélique!

TIB. Je sors pour ne pas les gêner.

OR. Vous faites très-bien. (*Tibère sort.*)

SCENE III.

ORONTE, ANGÉLIQUE, LISAURE.

LIS. MONSIEUR, que voulez-vous?

OR. Je voudrais savoir bien clairement l'histoire du balcon; le mal est fait, et je vous promets de vous pardonner, si vous avouez tout.

ANG. Mon cher oncle, est-ce ma faute si cet insolent est monté sur le balcon.

OR. Egli pretende,
Ch' era teco d'accordo.

LIS. Oh che briccone!

ANG. E lo credete?

OR. Ah no! sono imbrogliato.

LIS. Don Tiberio è il colpevole,
E punir lo dovete.

OR. Ah lascia fare!
Ei m' ha ingannato, e me l' ha da pagare.
(*parte.*)

ANG. Cara Lisaura, vedi
A cosa son soggetta. Ah quando mai
Cesserò di soffrir!

LIS. Le vostre pene
Presto avran fine. La signora Zia
Sdegnata con Tiberio
V'accorderà la mano
Del sospirato amante.

ANG. Ah voglia il cielo,
Ch' il tuo predir s'avveri, e tregua alfine
Abbia il fatal dolore,
Ch' ad ogni istante mi divora il core.

ARIA.

È duolo amaro
Penar, languire,
E all'idol caro
Non poter dire:
Morir mi sento;
Abbi pietà.
Ognor turbata,
Languente ognora,
Sorte spietata,
O fa ch' io mora,
O ch' abbia fine
Tal crudeltà. (*Parte.*)

LIS. Povera giovinetta,
Mi fa pietà; ma grazie a'miei raggiri,
Presto sarà contenta. Ecco la zia.
A interrogar mi viene; stiamo all' erta.

OR. Il prétend qu'il était d'accord avec toi.

LIS. Quelle infamie !

ANG. Pouvez-vous le croire ?

OR. Ah ! non : mais je suis embarrassé...

LIS. Tibère est le seul coupable, et vous devez le punir.

OR. Laisse-moi faire ; il m'a trompé, il me le payera. (*Il sort.*)

ANG. Ma chère Lisaure, tu vois à quoi je suis exposée. Hélas ! que je suis malheureuse !

LIS. Vos chagrins finiront bientôt. Votre tante est furieuse contre M. Tibère ; par conséquent elle consentira au mariage avec votre amant.

ANG. Puisse le ciel combler nos souhaits et calmer la douleur qui m'accable !

AIR.

Ah ! qu'il est cruel de se voir à chaque instant privé de l'espoir de posséder ce qu'on aime ! je souffre... je languis... je soupire... Dieux impitoyables ! ôtez-moi la vie, ou daignez calmer mes tourmens. (*Elle sort.*)

LIS. Ah ! que je la plains... mais grâce à mon adresse elle cessera bientôt de souffrir. Voilà la tante ; elle vient probablement me questionner. Soyons en garde.

SCENA IV.

ROSALINDA e LISAURA.

ROS. Lisaura, io vò sapere in qual maniera
Don Tiberio è salito sul balcone.

LIS. Come vuol ch' io lo sappia?

ROS. Le cameriere sanno tutto; parla;
Presto, svela ogni cosa.

LIS. Io non so niente.

ROS. Eh non far l'innocente;
Senza un segreto accordo,
Don Tiberio salito non saria.

LIS. Io non so cosa dir.

ROS. Parla, briccona;
Mi vien la bile, e sai per esperienza
Che accade in simil caso.

LIS. Lei mi puole ammazzar; ma non so niente.

ROS. (Nulla cavar ne posso; forse Angelica
Sarà men destra) chiama la nipote;
Dille ch'io quà l'aspetto,
Che non tardi un momento.

LIS. (Io l'ho fatta arrabbiar, oh che contento!
(*parte.*)

ROS. Un uomo sul balcon di notte tempo;
Che scandalo! che orrore!
Che dirà il vicinato!
Un riparo ci vuole. Oh me meschina?
Eccola; all'arte — Cara nipotina!

ANG. (Come è gentil!) Signora che bramate?

ROS. Ma cos' hai? Tu mi sembri assai turbata.

ANG. Io turbata! sbagliate.

SCENE IV.

ROSALINDE, LISAURE.

ROS. Lisaure, il faut me dire par quel moyen M. Tibère est monté sur le balcon.

LIS. Mais, madame, comment voulez-vous que je sache ?

ROS. Les femmes de chambre savent tout; allons, parle.

LIS. Je ne sais rien.

ROS. Pauvre innocente ! elle ne sait rien... monsieur Tibère ne serait pas monté, si on ne l'avait pas encouragé....

LIS. J'ignore....

ROS. Parle, friponne ! le feu me monte au visage et tu sais bien ce qu'il arrive en pareil cas.

LIS. Madame peut me tuer si elle veut ; mais je lui repète que je ne sais rien.

ROS. (Mes efforts sont inutiles ; elle ne veut pas parler : ma nièce est moins rusée, et je pourrais savoir d'elle ce que je désire). Appelez ma nièce ; dites-lui que je l'attends ici... qu'elle vienne à l'instant.

LIS. (Je l'ai faite enrager, ah ! quel plaisir !)

(*Elle sort.*)

ROS. Un homme sur le balcon, la nuit... quel scandale ! quelle horreur ! Ah ! mon Dieu ! que diront les voisins, les amis; songez vite à éviter les suites fâcheuses de cet accident. Voici ma nièce... il faut la cajoler... ma chère petite nièce !

ANG. (Par quel hasard est-elle si gracieuse). Madame, que désirez-vous ?

ROS. Mais, que vois-je ? tu me parais toute troublée.

ANG. Moi troublée ?... vous vous trompez.

ROS. Non sbaglio no no. E mi credi
Semplice tanto, che dagli occhi tuoi....
Dal volto, dal rossor non indovini
Quel che celar vorresti?

ANG. Io nulla celo.

ROS. Vedo quel che t'affanna.

ANG. Vedete mal, e l'apparenza inganna.

DUETTO.

Se vedete una ragazza
Scolorita, afflitta e mesta,
Voi le dite: che cos' è?
Vi risponde...

ROS. Che risponde?

ANG. Vi risponde: ho un doloretto,
Che mi pizzica nel petto,
Che mi da malinconia,
E turbata mi fa star.
Dunque cara la mia zia,
L' apparenza può ingannar.

ROS. Quando io vedo una ragazza
Scolorita, afflitta e mesta,
Le dimando che cos' è.
Mi dirà.

ANG. Cosa dirà?

ROS. Mi dirà che ha un doloretto
Che le pizzica nel petto;
Io le dico, figlia mia,
Mi vorresti trappolar.
Hai un' altra malattia
Che inquieta ti fa star.
à 2. (Quant' è furba, quant' è fina!
Ma con me ci perderà!)

ROS. Sta mesta e afflitta...

ANG. E' l'apparenza.

ROS. Sta scolorita....

ANG. E' l'apparenza.
à 2: (Quant' è furba, etc.)

ROS. Non, non, je ne me trompe pas! Me crois-tu assez simple pour ne pas lire dans tes yeux ce que tu voudrais me cacher? ton trouble, ton visage, ta voix: tout me l'annonce.

ANG. Je ne cache rien.

ROS. Je vois ce qui te tourmente.

ANG. Vous voyez mal; l'apparence vous induit en erreur.

D U O.

Lorsque vous voyez une demoiselle pâle, triste, et rèveuse, vous lui demandez: qu'avez-vous? elle vous répond...

ROS. Que répond-t-elle?

ANG. Elle vous répond: j'ai des vapeurs qui me rendent sombre et pensive. Vous voyez, ma chère taute, que l'apparace trompe souvent.

ROS. Lorsque je vois une demoiselle pâle et triste, et rêveuse, je lui demande: qu'avez-vous? elle me dit...

ANG. Que vous dit-elle!

ROS. Qu'elle a des vapeurs qui la rendent sombre et pensive. Je lui réponds: ma chère petite, vous voudriez m'attrapper; vous avez un autre maladie qui vous tourmente beaucoup.

à 2. { Comme elle est rusée; mais je le suis autant qu'elle; elle ne m'attrappera pas.)

ROS. Mademoiselle est très-malade.

ANG. L'apparence vous en impose.

ROS. Mademoiselle souffre beaucoup.

ANG. Méfiez-vous de l'apparence.

à 2. (Comme est elle rusée! etc.)

ROS.
(Donzellette che d'amore
Vi trovate nella rete,
Se malizia non avete ,
La sbagliate in verità.)
(Donzellette che d'amore
Vi trovate nella rete
Se con me vi nascondete
La sbagliate in verità.) (*Angel ca parte.*)

SCENA V.

ROSALINDA, indi VALERIO.

ROS. Com è furba e ostinata?
Ma non perdiamo tempo.
Salvar deggio il decoro ,
E impor silenzio alle cattive lingue.
La miglior strada è certo
Il pigliar colle buone don Valerio ,
E dargli mia nipote.
Forse ricuserà ;
Ma forzarlo saprò ; viene quì a tempo.
Amabil signorin perchè vi fate
Tanto desiderare?
V' ho pur fatto avvertire , che bramavo
Vedervi.

VAL. Si , scusate
Si tratta un matrimonio , ed io non deggio
Disturbar.

ROS. Oh che sciocco!

VAL. Ho creduto far bene.

ROS. E avete fatto mal.

VAL. Non v' inquietate.

ROS. Sediamo : ho da parlarvi
D'un affare importante. (*siedono*)
Udite.

VAL. Ascolto.

ROS. Il mondo ognor peggiora ;
Il mal costume, il vizio
Trionfan più che mai, sono alla moda.
I giovinotti , privi d'esperienza
Trovansi in gran periglio : io v'amo assai;
Voglio salvarvi.

ANG.

ANG. (Jeunes filles, esclaves de l'amour, vous voyez qu'il est nécessaire d'avoir un peu de malice.

ROS. (Jeunes filles, esclaves de l'amour, vous avez beau avoir de la malice, je devinerai toujours votre secret.) (*Angélique sort.*)

SCENE V.

ROSALINDE, ensuite VALÈRE.

ROS. VOYEZ un peu comme elle est rusée, entêtée; mais il ne faut pas perdre de temps, je dois sauver l'honneur de ma maison ; je dois imposer silence aux mauvaises langues ; le meilleur moyen est sans doute de marier ma nièce avec Valere le plutôt possible; il refusera peut être, mais je saurais me faire obéir : il arrive à propos Mon cher Valère, pourquoi vous faites vous attendre comme ça : je vous ai fait prévenir que je désirais vous parler.

VAL. Oui, madame, mais pardonnez-moi, je sais qu'on traite un mariage, et je n'ai pas voulu vous troubler.

ROS. Quelle bêtise !

VAL. J'ai cru bien faire.

ROS. Vous avez très-mal fait.

VAL. Ne vous fâchez pas.

ROS. Asseyons-nous ; je dois vous parler d'une affaire importante. (*Ils s'assayent*). Ecoutez.

VAL. J'écoute.

ROS. Le monde empire tous les jours, l'immoralité le vice triomphent, ils sont même à la mode ; les jeunes gens, qui ne peuvent point avoir d'expérience, se trouvent en grand danger ; je vous aime beaucoup, et je veux vous sauver.

VAL. Ah grato
Sono a tanta premura.

ROS. Il solo mezzo
D'evitare lo scoglio è il pigliar moglie,
Ed una ven darò di vostro genio.

VAL. Io pigliar moglie! oh dio!
Quando saprete
Chi sia la sposa non ricuserete.

VAL. Adoro il celibato.

ROS. Oh che misero stato!
La sposa è mia nipote... che ne dite?

VAL. (Fingiam di non volerla,
Acciò persista) io trovo
Ch' ella è piena di merito;
Ma ho fatto voto di non ammogliarmi.

ROS. Che voto! il romperete.

VAL. Ah no! scusate.

ROS. (*S'alza*) Come ricusi, o ingrato, e audace ardisci
D'opporti al mio volere?
Non mi conosci ancora,
Ubbidir ti farò.

VAL. Vi riverisco:
Voi m'insultate; io parto per prudenza. (*parte.*)

ROS. (*Infuriata.*) Oronzio dove sei? o che insolenza!

OR. Che comanda madama?

ROS. Presto, presto;
Corri a punir Valerio.

OR. Cos' ha fatto?

ROS. Gli ho offerto mia nipote; ei non la vuole.
Tu lo devi forzare
A segnar il contratto;
Quel ch' io comando è legge.
S'ei tosto non la sposa,
Già conosci il mio umore,
Vittima tu sarai del mio furore. (*parte.*)

SCENE VI.

ORONZIO.

O poveretto me! che brutto imbroglio!
Ho da andar, da restar? cos' ho da fare
In caso sì funesto,
Barbari Dei, che laberinto è questo!

VAL. Quelle bonté. Je vous suis très-reconnaissant.

ROS. Il n'y a qu'un moyen d'éviter l'écueil fatal, c'est de se marier, et je compte vous donner une demoiselle de votre goût.

VAL. Moi, me marier, qu'entends-je?

ROS. Lorsque vous saurez le nom de votre future, vous ne parlerez pas comme ça.

VAL. J'adore le célibat!

ROS. Quel état misérable! je vous donne ma nièce? — Qu'en dites vous?

VAL. (Faisons semblant de la refuser, afin qu'elle ne change pas d'avis). Madame, je trouve que mademoiselle votre nièce est pleine de mérite; mais j'ai juré de ne pas me marier.

ROS. Eh bien, vous romperez votre serment.

VAL. Ah! non, madame, pardonnez-moi.

ROS. (*Elle se lève.*) Comment, ingrat, vous refusez, vous osez vous opposer à ma volonté. Vous ne me connaissez pas bien; téméraire, je saurai vous forcer de l'épouser.

VAL. Madame, je vous salue. Vous vous fâchez, je me retire par prudence. (*Il sort.*)

ROS. (*A haute voix.*) Oronte! où êtes-vous! — Quelle audace!

OR. Madame, me voici.

ROS. Vite, vite; volez sur les traces de Valère; il faut le punir.

OR. Qu'a-t-il fait?

ROS. Je viens de lui offrir ma nièce; il ne la veut pas. Vous devez le forcer à signer le contrat; ce que je veux fait loi. S'il ne l'epouse pas le plutôt possible, vous me connaissez, vous serez la victime de ma fureur. (*Elle sort.*)

SCENE VI.

ORONTE.

Oh mon dieu! quel terrible embarras! dois-je aller, dois-je rester? Que faut-il faire, quelle triste position! dieux cruels, quel labyrinthe funeste!

ARIA.

Ah si resti! — Ella non vuole.
Ah si vada! — Il piè non osa.
Che vicenda tormentosa!
Qual partito ho da pigliar!
Meditiamo piano piano;
Ora i conti colla mano
Da me solo voglio far.
Don Oronzio! su attenzione.—
S'ei non vuole prender moglie,
Cosa diavol ho da fare?
Don Valerio è giovinotto;
Mi può dare un scapellotto,
Non convien seco luttar.
Dunque resta — e che vuoi star?
La consorte inviperita
Vorrà essere ubbidita;
Od a forza di schiaffoni,
Come in varie altre occasioni
Si saprà far ascoltar.
Dunque andiam. Che vuoi andar?
Qui ci vuol disinvoltura;
Discacciamo la paura.
Don Oronzio, su coraggio;
Molto spirito ci vuole;
Ma lo spirito ove sta! —
L'ho trovato l'ho trovato;
Giuro si da uom d'onore,
Che per forza, o per amore
Ei la deve omai sposar;
Qual Orlando domatore
Contro lui saprò pugnar. (*parte.*)

SCENE VII.

TIBERIO E VALERIO.

TIB. PENSACI bene; avessimo da fare
La seconda di cambio del balcone;
Ci lasciai quasi l ossa.

VAL. E chi potea
Prevedere che i ladri
Venisser giusto allora?

AIR.

Restons.—Madame ordonne le contraire ; — partons.—Je n'ose pas. Quel doute ! quel trouble ! quel parti faut-il prendre ? réfléchissons... calculons...

Oronte... Oronte... attention.

Si Valère ne veut pas se marier, que diable puis-je faire ? Il est jeune et fort ; il peut me rosser ; il serait imprudent de se battre avec lui. Eh bien, n'y allons pas.—Tu veux rester !... Oronte ! Oronte ! ta femme, qui ne peut pas souffrir qu'on lui désobéisse, se fâchera, et pourra fort bien se faire obéir à force de soufflets, ce qui est déjà arrivé plusieurs fois.— Allons... oui, allons... ; il faut de l'adresse et du courage... Mais le courage, où est-il ? Où est-il ?... Oh... j'en ai beaucoup... oui, je le jure, foi de vaillant chevalier, Valère épousera ma nièce. — S'il refuse, je me battrai contre lui comme un Roland furieux. (*Il sort.*)

SCENE VII.

TIBERE, VALÈRE.

TIB. PENSONS-Y bien, mon cher.... n'oublions pas l'histoire du balcon où j'ai failli perdre ma vie...

VAL. On ne pouvait pas prévoir que les voleurs se trouveraient là à l'instant même !

TIB. E però dico :
Pensiamo bene.

VAL. Or non v' è che temere.

TIB. Dunque cos' ho da fare?

VAL. Io t' ho già detto ,
Che tutti l' hanno teco
Per quel foglio venuto da Livorno.

TIB. E' un' impostura.

VAL. Eppure Rosalinda
Lo crede e per vendetta
Mi vuol dar sua nipote ad ogni patto ;
Ma ti son troppo amico , e non la voglio.

TIB. Non c' è che dir ; di questi galantuomini
Se ne trovano pochi.
Ebben che devo fare ?

VAL. Hai coraggio ?

TIB. Cospetto !
Mi batterei col diavolo.

VAL. Avanti a tutti devi disfidarmi ;
Per evitar lo scandalo ,
Ti daran la nipote.

TIB. Dici bene.

VAL. T' avverto che dovró
Accettar la disfida ,
E farti resistenza.

TIB. Non v' è dubbio.
Altrimenti la scena
Non saria naturale.
Vado a cercar la spada. (*parte.*)

VAL. Oh che animale !

SCENA VIII.

ROSALINDA , ORONZIO , VALERIO.

OR. Ah ti ritrovo alfin : discorreremo.

VAL. Giungete proprio a tempo.
Di grazia consigliatemi.

TIB. Et c'est pour cela qu'il faut réfléchir à ce qu'on fait.

VAL. Il n'y a rien à craindre, je t'assure.

TIB. Dis-moi donc ce qu'il faut faire.

VAL. Tu sais que tout le monde est fâché contre toi à cause de cette lettre de Livourne.

TIB. Mais cette lettre est une infamie.

VAL. Cependant Rosalinde est persuadée que tu as voulu la tromper, et par vengeance elle veut me faire épouser sa nièce; mais je t'aime trop, et j'ai refusé.

TIB. Ma foi, il faut avouer qu'on trouve très-peu d'honnêtes gens de cette espèce. Eh bien, voyons, que faut-il faire?

VAL. Es-tu courageux?

TIB. Parbleu, si je le suis; je me battrais contre le diable.

VAL. Tu dois me proposer un duel devant tout le monde; c'est le seul moyen d'obtenir la main d'Angélique.

TIB. Tu as raison.

VAL. Je te préviens qu'il me faudra accepter le défi, et faire semblant de me battre contre toi.

TIB. C'est sûr; autrement ils s'appercevraient de notre complot. Je vais chercher l'epee. (*Il sort.*)

VAL. Quel animal!

SCENE VIII.

ROSALINDE, ORONTE, VALÈRE.

OR. Ah, vous voilà, monsieur! nous allons causer ensemble.

VAL. Vous arrivez bien à-propos; de grace, conseillez-moi.

ROS. Che cosa v' è successo?

OR. Qualche nuovo capriccio? . . . .

VAL. Oibò . . . sentite:
Don Tiberio . . .

ROS. Che fu?

OR. Parla, fa presto.

VAL. Non so come ha saputo,
Ch' ho da sposar Angelica;
Acceso, di furor, di gelosia
M' ha sfidato a duello.

ROS. Oh che insolente!

OR. Ti ha sfidato alla spada?

VAL. Si signore.
Io non so cosa fare;
Vorrei partir . . .

ROS. Che dici?
Hai da restar.

OR. Se quell' audace
Ritorna quì, gli romperò la faccia.

SCENA IX.

TIBERIO, e detti, indi ANGELICA.

TIB. Eccomi pronto.

ROS. Ehi, don Tiberio, ardisci
Di far simili scene in casa mia!

TIB Ei mi rubba la sposa, e vò ammazzarlo.

OR. Oh che briccone!

TIB. Andiam, signor rivale.

VAL. Andiamo.

OR. No fermate.

ANG. (*spaventata*) Ah quali grida!

VAL. (*piano ad Ang.*) Cara, non vi turbate.
Fingo d' andarmi a battere.
Vi dirò tutto.

ROS. Que vous est-il arrivé ?

OR. Quelque nouveau caprice ? ...

VAL. Eh, mon dieu, non; écoutez. Monsieur Tibère...

ROS. Eh bien, monsieur Tibère . . .

OR. Parle, dépêche-toi.

VAL. Il a appris que je dois épouser mademoiselle Angélique; il est furieux; il m'a défié.

ROS. Quelle insolence !

OR. Comment ! il t'a défié ? à l'épée ?

VAL. Oui, monsieur. Je ne sais ce que je dois faire. . . Je voudrais me battre... je voudrais éviter une scène désagréable . . .

ROS. Non, monsieur, il ne faut pas se battre.

OR. Si ce téméraire revient ici, je lui casserai la tête.

SCENE IX.

TIBÈRE, LES PRÉCÉDENS, ensuite ANGÉLIQUE.

TIB. Me voilà prêt.

ROS. Monsieur Tibère, vous osez manquer de respect à ma maison, à mes amis . . .

TIB. Monsienr Valère me vole mon épouse, et je dois le tuer.

OR. Quelle infamie !

TIB. Monsieur, sortons. (*à Val.*)

VAL. Sortons.

OR. Non, arrêtez !

ANG. (*effrayée.*) Qu'entends-je ? quels cris !

VAL. (*à part à Ang.*) (Ma chère, ne vous affligez pas. Je fais semblant d'aller me battre; bientôt vous saurez tout.)

TIB. (*à Val.*) Andiamo.

ROS. Per me non hai riguardo?

TIB. Ho il sangue fino agli occhi,
E quando monto in bestia, mia signora,
Metto da parte ogni riguardo allora.

QUINTETTO.

(*à Valerio.*) Di questa invitta spada
Al balenante lampo,
Un altro Orlando in campo
Farò vederti affè.

Gli altri. (*con ironia.*) Signor, deh vi calmate,
Pietà di noi pietà!

TIB. Non serve, no tremate;
Io sangue voglio quà.
(*à Valerio*) Esci fuora, mascalzone!
Io ti voglio sbudellar.

VAL. Or vedrem nella tenzone
Chi di noi ha da cascar.

TIB. Peltronaccio!

ROS. OR. Ma fermate:

VAL. Ah vigliacco.

ANG. Ma cessate.

OR. ROS. Che insolenza! che rumore!
Non mi posso più frenar.

TIB. (*dopo breve riflessione.*)
Questo affare colle buone
Mi par meglio d'aggiustar.
(*ad Angelica.*) Per te sol; l'invitto acciaro
Io depongo a piedi suoi;
(*à Valerio.*) E da questo i grandi eroi
Meglio impara a rispettar.
(*con gravità.*) Avi miei, dèh permettete
Quest' azione generosa;
D'or innanzi mi vèdrete
Ogni ardace fulminar:

Gli altri. (*con ironia.*) Ah si gli avi applaudiranno
All' azione generosa
(Una scena più graziosa
Ah davver non si puó dar.)

(*Tiberio, Valerio partono.*

TIB. (*à Val.*) Sortons, te dis-je.

ROS. Et tu n'as pas le moindre égard pour moi ?

TIB. Le sang me monte aux yeux ; je suis furieux comme une bête, et en pareil cas, madame, je n'ai pas le moindre égard pour personne.

QUINTETTO.

(*à Val.*) Semblable à la foudre, mon épée étincelante éclipsera la gloire de l'épée de Roland.

Les autres. (*ironiquement.*) Ah, monsieur, calmez votre fureur ; daignez avoir pitié de nous.

TIB. Non, non ; tremblez ; il me faut du sang. (*A Val.*) Sors, rival audacieux ; je veux t'arracher la vie.

VAL. Nous verrons qui de nous deux sera la victime.

TIB. (*à Val.*) Lâche !

ROS. OR. (*à Tib.*) Taisez-vous.

VAL. Insolent !

ANG. Finissez.

OR. ROS. (*à Tib.*) Quel vacarme ! quelle insolence ! la rage m'étouffe ; prends garde à toi.

TIB. (*après avoir réfléchi quelques instans.*) (Je pense qu'il vaut mieux d'arranger l'affaire à l'amiable.) (*A Ang.*) Mademoiselle, je cède à vos instances ; je dépose à ses pieds mon invincible épée. (*A Val.*) Et toi, apprends à mieux respecter les héros.

(*Avec dignité.*)

O mes aïeux ! pardonnez-moi ce trait généreux ; dorénavant vous me verrez écrâser tous les insolens.

Les autres. (*Ironiquement.*) Non doutez pas, monsieur.

Vos aïeux applaudiront à ce trait généreux ; oh ! qu'il est drôle ; il est impossible d'imaginer une scène plus amusante). (*Tibère et Valère sortent*).

SCENA X.

ROSALINDA, ANGELIGA, ORONZIO, indi LISAURA e LILLA.

ROS. Più non si tardi, e don Tiberio sia
Burlato, beffeggiato.
ANG. (Oh che contento!
Sarò felice alfine.)
OR. Ehi là! Lisaura! Lilla!
LIS. Signor che comandate?
OR. (*à Lisaura.*) Corri presto, t'affretta;
Fa chiamar il notajo.
LIS. E' gia venuto.
ROS. E fallo entrar.
LIS. Vi servo. (*parte.*)
OR. Or che non c' è Tiberio,
Convien tosto concludere l' affare.
Lilla, avverti Valerio; venga subito.
(*Lilla parte.*)
ROS. Quest' è il momento, o cara nipotina,
In cui dell' amor mio
Ti darò una gran prova.
ANG. Qual prova! non saprei....
ROS. Se non lo sai.
Fra poco adesso quà l'intenderai.

SCENA XI.

I detti, VALERIO, LISAURA, LILLA, il Notajo.

OR. Eccoci tutti. (al *notajo*) Amico, accomodatevi.
E sediamo noi pur. (*siedono.*)
ANG. (Che bel momento!)
VAL. (Palpita il cor di gioja e di contento.)
ROS. (Al *notajo.*) Mostrate la minuta. (*legge.*)
Tutto va ben; ma affinchè don Valerio,
E mia nipote sappiano
L' affetto che gli porto, oltre la dote
Di dieci mila scudi,
Le do sei mila scudi
Del mio estradotale.
Scrivete.

SCENE X.

ROSALINDE, ANGÉLIQUE, ORONTE, ensuite LISAURE et LILLE.

ROS. NE tardons plus un instant, il faut le mystifier.

ANG. (Ah ! quelle joie ; je serai enfin au comble de mes vœux.)

OR. Lisaure, Lille !

LIS. Monsieur, que voulez-vous ?

OR. (*à Lis.*) Va-t-en bien vite chercher le notaire.

TIS. Il est arrivé.

ROS. Dis-lui d'entrer.

LIS. Oui madame. (*elle sort.*)

OR. A présent que Tibère est absent, il faut conclure l'affaire. Lille appelle Valère; dis-lui de venir à l'instant même. (*Lille sort.*)

ROS. Ma chère nièce, je veux à présent te donner une grande preuve de mon amour.

ANG. Quelle preuve ma tante, je ne saurais deviner....

ROS. Je crois bien ; mais tu vas voir....

SCENE XI.

LES PRÉCÉDENS, VALERE, LISAURE, LILLE, le Notaire.

OR. NOUS voilà tous. (*au notaire.*) Ami, asseyez-vous, asseyons-nous tous. (*ils s'asseyent.*)

ANG. (Quel doux instant.)

VAL. (Mon cœur palpite de joie.)

ROS. (*au notaire.*) Montrez-moi le contrat. (*elle lit.*) C'est bien ; mais afin que ma nièce et Valère sachent combien je les aime, j'ajoute à la dot de dix mille écus, six mille écus sur mon revenu particulier.

OR. Oh che gran donna liberale!

ANG. (Ah che appena ci credo!)

OR, (*à Val.*) Ebben non la ringrazii?

VAL. (Vorrei.... ma no, freniamoci;
E' tanto strana che per contradire,
Può tutto rivocare.)

ROS. (*Dopo aver firmato*) Firma quà, don Oronzi appresso a me.

OR. Son pronto. (*firma.*) *à Val.* tocca a te.

VAL. (*Esitando.*) Ma voi sapete....

ROS. Zitto; non si non replica.
Firma.

VAL. Ecco firmo.

ROS. Adesso
Alla sposina tua porgi la mano.

VAL. E Angelica.

ROS. Ed Angelica.
Farà l'istesso ancor. Alzati presto.

OR. (Oh vedi come è lenta!) *Ang. e Val si danno la mano.*

ROS. Tutto è compito alfine; io son contenta.

LIS. Evviva i sposi.

LILLA. Evviva!

SCENA ULTIMA.

TIBERIO, E DETTI.

TIB. Che sposi! cosa dite?
Eccolo quà lo sposo.

OR. Arrivi tardi.

TIB. Ma che sognate!

OR. Ah non sognamo no!
Tutto è compito ormai; lasciaci in pace.

VAL. (*à Tib.*) Pazienza, amico caro, io l' ho sposata.

TIB. Ah perfido! ah briccone!
Mi voglio vendicare.

ROS. Olà! silenzio!

TIB. (Ah imè! la zia minaccia; usiam prudenza.)

OR. Quelle générosité.

ANG. (Puis-je le croire !)

OR. (*à Val*) Tu ne vas pas la remercier ?

VAL. (Je voudrais le faire... mais non... elle est si extraordinaire que si je lui temoigne ma satisfaction elle est capable de changer d'avis.)

ROS. (*après avoir signé.*) Oronte signé ici après moi.

OR. Me voilà. (*il signe.*) *à Val.* C'est à toi.

VAL. (*av. incertitude.*) Mais vous savez...

ROS. Silence.... signez....

VAL. Je signe.

ROS. Donne la main à ton épouse.

VAL. Mais Angelique....

ROS. Augelique fera de même. (*à Ang.*) Lève-toi.

OR. (Oh voyez un peu, elle se fait presque prier.)

(*Ang. et Val. se donnent la main.*)

ROS. Tout est conclu ; j'en suis enchantée.

LIS. Vive les époux !

LIL. Vive !

SCENE DERNIERE

TIBERE ET LES PRÉCÉDENS.

TIB. Qu'ENTENDS-JE ! le voici l'époux.

OR. Tu arrive un peu tard.

TIB. Vous rêvez, je crois.

OR. Ah non, nous ne rêvons pas ; le mariage est conclu, laisse nous tranquilles.

VAL. (*à Tib.*) Pardonne-moi, mon cher ami ; je l'aî épousée....

TIB. Ah ! perfide, scélérat.... je veux me venger.

ROS. Hola ! taisez-vous.

TIB. (La tante menace.... soyons prudens.)

ANG. Calmatevi, signore.
(*a Tib.*) Siete tanto gentil, ch' ogni ragazza
Bramerà di sposarvi.
TIR. E' vero, è vero.
Non mi devo inquietare. Le ragazze
Faranno a pugni per avermi.
ROS. Orsù!
Più non si tardi; andiamo
A celebrar le nozze.
VAL. Andiamo.
OR. Andiamo
E solo ad esultar omai pensiamo.

TUTTI.

Non si pensi più al passato,
Lieto esulti il cor nel petto;
E si goda il grato effetto
Della dolce ilarità.

FINE.

ANG. (*à Tib.*) Monsieur, consolez-vous, vous êtes si aimable, que toutes les demoiselles désireront vous avoir pour mari.

TIB. C'est vrai, c'est vrai; je ne dois pas m'affliger. toutes les demoiselles se battront pour avoir le bonheur de me posséder.

ROS. Ne tardons plus; allons célébrer la noce.

VAL. Allons.

OR. Allons, et ne ne songeons plus qu'à nous amuser.

CŒUR GÉNÉRAL.

Oublions le passé; que la joie et l'alégresse règnent à jamais dans nos cœurs.

FIN.